

Attaf prend ses fonctions à la tête du MAE et de la Communauté nationale à l'étranger



P.02

Nous informons nos fidèles lecteurs et lectrices de l'ouverture d'un site web.

Veillez le consulter au : www.seybouseimes.dz

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales **times**

N°3478 Lundi 20 Mars 2023 - Prix: 20 DA - www.seybouseimes.dz

Lancement de la commercialisation des voitures «Fiat» en Algérie

P.05



FÊTE DE LA VICTOIRE



La sinistre organisation criminelle « OAS » a pratiqué la politique de la terre brûlée à Oran

P.03

ANNABA



RAMADAN : Des mesures prises pour l'approvisionnement normal des marchés

P.06



Le ministre de l'Intérieur : Accompagner les nouvelles wilayas pour réaliser le décollage économique

P.04

Attaf prend ses fonctions à la tête du MAE et de la Communauté nationale à l'étranger

M Ahmed Attaf a pris, samedi à Alger, ses fonctions de ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, en remplacement de Ramtane Lamamra, suite au remaniement ministériel opéré jeudi par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune.

Dans une déclaration à la presse à l'issue de la cérémonie de passation des pouvoirs qui s'est déroulée au siège du ministère, M. Attaf a exprimé sa reconnaissance au Président de la République pour la confiance placée en lui, en le nommant à ce poste, en

vue de contribuer à promouvoir "la politique étrangère du pays et lui permettre de réaliser de nouveaux progrès qualitatifs, à la hauteur de la place de l'Algérie, de ses valeurs, de son poids et de ses aspirations légitimes".

Indiquant avoir rencontré, il y a deux jours, le Président de la République qui lui a donné des orientations afin de "hisser la politique extérieure à de hauts niveaux d'efficacité et d'influence", M. Attaf a affirmé que "l'intérêt national est la boussole qui oriente le Président de la République dans l'analyse, l'évaluation, l'extrapolation et la prospective".

Pour servir l'intérêt national, M.



Attaf a déclaré que le Président de la République avait défini les priorités, les approches et la méthodologie à suivre, soulignant que son département ministériel "aura dans un avenir proche l'occasion de déterminer chaque chantier pour le transformer en plan d'action qui s'adapte aux exigences de chacun des dossiers classés par le président

de la République comme prioritaires et urgents".

La période actuelle est sensible à tous les niveaux, aussi bien aux plans national, régional qu'international, a-t-il estimé.

"Au plan national, le pays connaît des mutations importantes desquelles la politique extérieure doit être au diapason et s'adapter à toutes leurs exigences, de même qu'au plan régional et dans les espaces auxquels nous appartenons connaissent des mutations profondes qui appellent la politique extérieure à davantage de vigilance face à leurs répercussions", a-t-il ajouté.

Concernant les crises

interconnectées et la mondialisation, ainsi que les déséquilibres de "la structure de la sécurité collective" dans le système des relations internationales, la conjoncture actuelle, marquée par les défis et les risques, "requiert la mobilisation de notre politique étrangère en vue d'assurer la sécurité et la stabilité auxquelles nous aspirons", a-t-il poursuivi.

Une minute de silence a été observée, à cette occasion, en hommage aux Chouhada de l'Algérie, y compris ceux de la diplomatie algérienne, à la veille du 61e anniversaire de la fête de la Victoire, célébrée le 19 mars de chaque année.

Lutte contre Le terrorisme: Le rôle pionnier de l'Algérie salué



Le directeur du Centre africain d'études et de recherche sur le Terrorisme (CAERT), Idriss Allali, a salué le rôle pionnier de l'Algérie en matière de lutte contre le terrorisme, l'extrémisme violent et le crime organisé dans le continent africain, indique samedi un communiqué du Conseil de la nation.

Dans son exposé sur "les mécanismes d'action du centre, son organisation et son rôle en Afrique", présenté lors des réunions des commissions permanentes du Parlement panafricain (PAP), dont les travaux ont été clôturés vendredi à Midrand (Afrique du Sud), M. Allali s'est félicité du rôle pionnier de l'Algérie dans la lutte contre le terrorisme, l'extrémisme violent et le crime organisé dans le continent africain, précise la même source. "Ce rôle axial de l'Algérie lui a permis d'abriter les sièges de

de l'UA ayant pour mission d'apporter leur soutien aux pays africains pour faire face et lutter contre ces phénomènes, à savoir le CAERT et le mécanisme africain de coopération policière (AFRIPOL)", ajoute-t-on de même source.

A l'occasion des travaux de la séance de clôture de ces réunions, coïncidant avec la célébration de la journée du Parlement africain, les parlementaires africains ont écouté les exposés des présidents des commissions sur les conclusions de leurs réunions et leur programme d'action.

Le PAP, créé le 18 mars 2004 est un organe de l'UA ayant pour mission le renforcement de "l'édification institutionnelle de l'UA et la mise en place d'une base officielle aux peuples africains en vue du dialogue et de la participation à la prise des décisions concernant les questions les plus importantes qui concernent le continent africain".

Ahmed Attaf reçoit la directrice générale adjointe de l'OIM

Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, a reçu dimanche à Alger, la directrice générale adjointe de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), Amy Pope, candidate en lice pour diriger cette organisation du système des Nations unies, indique un communiqué du ministère.

Les discussions ont porté sur "les perspectives du renforcement du rôle de l'OIM dans l'accomplissement de son mandat qui vise essentiellement



à assurer une gestion humaine et ordonnée des migrations selon une approche globale basée sur la légalité et la coopération internationales", selon le communiqué.

Attaf a saisi cette occasion pour souligner l'"importance capitale" que l'Algérie accorde à la question

migratoire et la coopération avec l'OIM.

Rappelant les "efforts colossaux" que l'Algérie déploie en tant que pays d'immigration et d'émigration, le ministre a réitéré la vision de l'Algérie "qui privilégie l'action préventive et le traitement des causes profondes de ce phénomène et la création des conditions propices à la sédentarisation des populations dans les pays et les localités d'origine à travers des coopérations internationales adaptées et renforcées", conclut le ministère dans son communiqué.

La survie d'une nation tributaire de la pérennité de ses symboles

Le ministre des Moudjahidine et des Ayants droit, Laïd Rebiga a affirmé, samedi à Tizi-Ouzou, que "la survie d'une nation est tributaire de la pérennité de ses héros et symboles".

"L'histoire retient qu'une nation est pérenne et vivante aussi longtemps que seront perpétués les exploits et hauts faits de ses héros, et tant que seront sauvegardées ses réalisations et contributions dans la mémoire des générations", a soutenu M. Rebiga dans son allocution, dans la commune de Tassafth Ouguemoun (daïra de Beni Yenni), à l'occasion de la commémoration du 64e anniversaire de la mort au champ d'honneur des colonels Amirouche et Si El Haoues.

Dans son discours prononcé devant la statue du Chahid Amirouche, tombé au champ d'honneur en compagnie de Si El-Haoues le 29 mars 1959 à Boussaâda, le ministre a loué le parcours révolutionnaire de ces deux héros nationaux.



"Le colonel Amirouche, dont le bruit de la mitraille a fait trembler l'armée coloniale, et que la France a pourchassé en mettant à contribution des milliers de soldats et des centaines de parachutistes, est une légende inédite et une personnalité révolutionnaire que l'histoire retiendra à jamais", a soutenu M. Rebiga.

Evoquant les qualités du commandant de la wilaya III historique, et fils prodige du village de Tassafth Ouguemoun, le ministre a souligné son "intelligence supérieure et sa sagesse", assurant que l'Algérie "sait juger de la valeur de ses hommes et ne tourne pas le dos à ses fidèles et ses héros".

La commémoration de la mort au champ d'honneur des deux héros Amirouche et Si El-Haoues, est "une occasion pour rappeler les réalisations du peuple algérien et sa détermination à arracher sa liberté et à restaurer sa souveraineté", a ajouté le ministre.

"L'Algérie avance avec assurance vers l'avenir en reliant ses générations entre elles, et que les générations futures réaliseront grâce à leur prise de conscience et savoir, le développement global et le décollage économique", a affirmé M. Rebiga.

A noter la présence à cette cérémonie, du conseiller du président de la République, chargé des organisations nationales et internationales et des organisations non gouvernementales, Hamid Lounaoui, le fils du colonel Amirouche, Nouredine Ait Hammouda et les autorités locales, à leur tête le wali Djilali Doumi, ainsi que la famille révolutionnaire.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Siège social : Commune El Bouni ZHUN
Promotion Immobilière Yahia Abdelaziz,
rez-de-chaussée
Annexe : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouseimes.dz
Email: redaction@seybouseimes.dz
contact@seybouseimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EUURL K.D.P.A cité Benzekri
Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité,
s'adresser à l'entreprise
nationale de communi-
cation d'édition et de
publicité, ANEP. SPA,
1 AVENUE PASTEUR
ALGER
TEL : 021/71 16 64
021/73 71 28
FAX : 021/73 95 59
021/73 99 19

Les manuscrits, photo-
graphies ou tout autre
document et illustration
adressés ou remis
à la rédaction ne seront
pas rendus et ne feront
l'objet d'aucune
réclamation.
Reproduction interdite
de tous articles sauf
accord de la rédaction

Le ministre des Moudjahidine préside les festivités officielles de la fête de la Victoire

Le ministre des Moudjahidine et des Ayants droit, Laïd Rebiga a présidé, dimanche dans la wilaya de Boumerdes, les festivités officielles marquant la Fête de la Victoire (19 mars), célébrée cette année sous le slogan "Anniversaire de la Victoire...Détermination, unité et triomphe".

Les festivités, marquées par la présence de la famille révolutionnaire et de représentants d'organisations de la société civile, ont débuté par le dépôt d'une gerbe de fleurs au pied du monument des martyrs et la

lecture de la Fatiha à la mémoire des chouhada.

En marge de cette cérémonie, le ministre a indiqué, dans une déclaration à la presse, que le choix de la wilaya de Boumerdes pour abriter les festivités de cette année a été dicté par "la richesse de sa mémoire révolutionnaire et de son histoire qui mérite tout l'intérêt nécessaire".

Boumerdes est riche de "ses symboles et de ses monuments historiques notables", a-t-il ajouté, citant notamment "42 centres de détention et de torture, un nombre dépassant celui de toutes les autres wilayas du pays,



en termes de lieux utilisés par le colonisateur français pour torturer et supplicier les Algériens durant la guerre de libération nationale".

S'exprimant sur le slogan retenu cette année pour marquer les festivités de la Fête de la Victoire, M. Rebiga a indiqué

qu'il était "rassembleur pour tous les Algériens". C'est un slogan "conforme et adapté à l'ère de la glorieuse guerre de libération et aux défis auxquels l'Algérie fait face aujourd'hui", a-t-il dit.

Le programme des festivités englobe, également, une inspection de l'assiette foncière destinée au projet de réalisation du musée du Moudjahid de Boumerdes et d'un monument commémoratif du Gouvernement provisoire de la République algérienne (GPRA), en plus d'une visite de courtoisie au moudjahid Rabah Bouastia, en son domicile.

19 Mars Fête de la victoire :

La sinistre organisation criminelle « OAS » a pratiqué la politique de la terre brûlée à Oran

Des chercheurs et des moudjahidine ont souligné que la sinistre Organisation armée secrète (OAS), créée par des officiers dissidents de l'armée coloniale française, a mené, durant les deux dernières années avant le recouvrement de l'indépendance nationale, une véritable politique de terre brûlée, multipliant actes de destructions et assassinats individuels et collectifs aveugles visant des civils isolés.

Le Dr Belhadj Mohamed de l'Université Oran 1 "Ahmed Ben Bella" a indiqué à l'APS que "les années 1961 et 1962 sont considérées comme la période la plus sanglante de l'histoire de la ville d'Oran, à la suite des crimes commis par l'OAS, s'opposant à l'indépendance de l'Algérie".

"L'acharnement des terroristes de l'OAS a redoublé de férocité après la signature des accords d'Evian et le début de sa mise en œuvre, le 19 mars 1962", a-t-il rappelé.

Ce chercheur en histoire du mouvement national et de la guerre de libération a estimé que la ville d'Oran était devenue, durant cette période, le théâtre d'assassinats et d'actes de terrorisme, collectifs et individuels, sous le commandement du général Edmond Jouhaud, natif de Bousfer (Oran) et l'un des quatre officiers supérieurs du putsch de 1961.

Le Dr Belhadj a relevé que les institutions coloniales administratives et de sécurité étaient complices des tueurs de l'OAS en leur fournissant armes, vêtements, munitions et informations, ce qui leur a permis d'étendre et d'intensifier leurs activités criminelles.

Evoquant les actes criminels



commis par cette organisation terroriste, il a souligné que ses membres avaient mené une opération d'enlèvement, le 12 janvier 1962, des condamnés à mort et à perpétuité incarcérés à la prison civile d'Oran, dont Guerrab Lahouari, Hamdani Adda (Si Othmane), Bendjebbar Adda (Si Sabri) et Frih Mohamed, qui ont été torturés et abattus par balles, avant d'être brûlés, le lendemain, dans la forêt de Canastel (actuellement El-Menzah) d'Oran.

L'organisation terroriste a adopté la méthode de la terre brûlée et des tueries systématiques, ciblant d'innocents civils dans les rues et tirant sans distinction sur les passants, comme cela s'est produit le 11 mai 1962, lorsque 15 femmes de ménage ont été

assassinées au cœur d'Oran.

Les snipers de l'OAS à Oran ont également utilisé les toits des immeubles du quartier du Plateau Saint Michel (actuellement Sidi El-Bachir) afin de prendre plus de vies, ajoute le même chercheur. Les crimes de cette organisation terroriste se sont étendus aux cliniques et aux hôpitaux, comme cela s'est produit à la clinique du front de mer, où le couple Abbassia et Mustapha Fodhil a été assassiné le 2 mars 1962.

Des scènes d'apocalypse

Les membres de l'OAS ont également délibérément saboté des installations économiques, alors que des réservoirs de carburant ont été soufflés par une série d'explosions dans le port d'Oran, le 25 juin 1962, et qu'une voiture piégée a explosé

devant le siège de la Compagnie d'électricité et de gaz, selon le même interlocuteur.

Le 28 février 1962 est considéré comme le jour le plus sanglant de cette période avec l'attaque la plus odieuse du double attentat "Tahtaha" dans le quartier M'dina Jdida (ville nouvelle). Cette explosion s'est produite dans l'après-midi du 23e jour de Ramadhan, alors que la place était bondée de gens occupés à faire leurs courses à l'approche de l'heure de la rupture du jeûne. Le drame a fait 80 martyrs et de dizaines de blessés, et laissant des scènes apocalyptiques de parties de corps et de lambeaux de chair éparpillées partout.

Face à ces attaques criminelles, l'ALN n'est pas restée les

bras croisés, puisque le commandement de la wilaya V historique a créé la région autonome d'Oran pour faire face à cette organisation terroriste. Le moudjahid Djelloul Nemmiche, dit "Bakhti", a été nommé pour superviser cette région autonome, lui qui avait déjà participé à l'attaque contre la poste d'Oran en 1949, comme évoqué récemment lors d'une rencontre par l'historien et chercheur au Centre de recherche en anthropologie sociales et culturelle d'Oran, Sadek Benkada.

1. Benkada a souligné que les attaques de l'OAS sont devenues quotidiennes, en particulier en juin de l'année 1962, notant que ses crimes ont entraîné la mort de plus de 1.200 civils, dont des enfants, des femmes et des personnes âgées.

Les fidaïs ont intensifié les poursuites des membres de l'OAS pour contrecarrer leurs plans criminels et ont même protégé leurs sympathisants européens, qui étaient également visés par cette organisation terroriste, a-t-on indiqué.

Parmi ces fidaïs, le moudjahid Haïl Ahmed, qui a rejoint les rangs de l'ALN en 1958, alors qu'il n'avait que 18 ans. Il a déclaré à l'APS qu'il avait exécuté trois opérations de fida contre des éléments de cette organisation, qui a transformé Oran en un champ d'assassinats et de massacres contre les civils.

"Ces opérations étaient bien préparées avec les fidaïs, lors de réunions au café 'Djurdjura' de l'ancienne place d'armes, ainsi que dans une maison du vieux quartier de Sidi El-Houari. Les opérations ont été menées après avoir traqué les membres de l'OAS ciblés, se souvient-il.

La célébration du 61^e anniversaire de la fête de la Victoire par l'Université, une affirmation de la symbolique historique de ce jour

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a affirmé, dimanche à Alger, que la célébration du 61^e anniversaire de la fête de la Victoire par l'Université venait affirmer la symbolique historique de son rôle important dans le processus d'édification de l'Algérie nouvelle.

Présidant une cérémonie à l'occasion de la fête de la Victoire, organisée par l'Université d'Alger 1 "Ben



Youcef Ben Khedda", M. Baddari a fait savoir que "la célébration de cet événement par l'université algérienne vient affirmer son rôle important pour contribuer, plus que jamais, au processus d'édification de l'Algérie nouvelle", et ce, dans

le cadre de la mise en œuvre du programme du Gouvernement et de la concrétisation des engagements du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, notamment le 41^e engagement visant à ériger l'université en locomotive de l'économie nationale.

A cette occasion, le ministre a appelé tous les acteurs du secteur, y compris les étudiants, à "participer au processus de promotion de l'université en locomotive de développement de la société dans différents

domaines, ainsi qu'un portail de développement et un domaine essentiel pour créer la richesse, la créativité et l'innovation scientifique".

"La célébration du 61^e anniversaire de la fête de la Victoire dans cet endroit symbolique intervient au moment où l'Algérie vit un sursaut social, économique et culturel exigeant la participation de tout un chacun dans la bataille de l'édification qui doit suivre le rythme de toutes les avancées scientifiques et technologiques

modernes à même de réaliser la prospérité à laquelle aspire tout algérien", a poursuivi le ministre.

Organisée par l'université d'Alger 1, la cérémonie, qui a porté sur le thème de "la santé lors de la Révolution de libération", et le rôle des médecins et des étudiants lors de cette révolution", a été marquée par la distinction du moudjahid Youcef Al-Khatib, dit "Si Hacene", la moudjahida et infirmière Yamina Cherad et le professeur Mostéfa Khiati.

PROJET COMMUNES VERTES:

La coopération entre le ministère de l'Intérieur et la GIZ allemande reconduite

Le ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire et l'Agence allemande de coopération internationale (GIZ) ont signé, dimanche à Alger, un accord de reconduction du projet de coopération en matière de transition énergétique dans le cadre du projet des Communes vertes.

La cérémonie de signature de l'accord a été supervisée par le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, M. Brahim Merad et l'ambassadrice d'Allemagne à Alger, Mme Elizabeth Wolbers.

Intervenant à cette occasion, M. Merad a précisé que ce projet qui s'étale jusqu'à fin 2024 prévoyait "de nouvelles opérations et une enveloppe supplémentaire de 3.8 millions Euros", mettant en avant l'importance de cette coopération qui apportera "une valeur ajoutée à la stratégie de transition énergétique mise en place au niveau local".

"L'Algérie a amorcé une nouvelle ère où la transition énergétique est l'une des priorités nationales conformément aux engagements du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune et ses orientations au Gouvernement", a-t-il ajouté.



Il a rappelé, dans ce sens, le programme d'investissement qui couvre les biens des collectivités locales et leur assure un accompagnement technique à travers "la sensibilisation, la formation et l'appui technique aux cadres et aux élus locaux" en vue de "réduire la facture énergétique des communes et

limiter les émissions de gaz à effet de serre".

Mettant l'accent sur l'impérative promotion de la coopération internationale, notamment avec le partenaire allemand afin de "tirer profit des bonnes pratiques et développer les projets susceptibles d'apporter les connaissances et les compétences techniques nécessaires aux collectivités locales", M. Merad a rappelé que les nombreuses activités organisées par les deux parties "ont eu un impact positif et des résultats probants".

Le projet des communes vertes est "une nouvelle opportunité de coopération permettant à un

plus grand nombre de wilayas et de communes de bénéficier de l'accompagnement et d'un appui en termes d'amélioration des procédures de gestion de la consommation énergétique", a-t-il poursuivi.

Pour sa part, la diplomate allemande a qualifié le projet d'"important", rappelant que la transition énergétique et la protection du climat étaient au cœur du partenariat algéro-allemand. Mme Wolbers s'est félicitée, dans le même contexte, du niveau de coopération entre les deux pays dans les différents domaines.

MERAD:

Accompagner les nouvelles wilayas pour réaliser le décollage économique

Le ministre de l'Intérieur, des collectivités locales et de l'aménagement du territoire, Brahim Merad, a affirmé samedi à In Salah que l'Etat tient à accompagner les nouvelles wilayas du sud pour favoriser leur décollage économique et de développement.

Présidant une rencontre avec les acteurs de la société civile à la maison de jeunes de la commune de In Salah au terme de sa visite dans la wilaya où il était accompagné de la ministre de la Solidarité nationale, de la famille et de la condition de la femme, Mme Kaoutar Krikou, M. Merad a souligné que "les nouvelles wilayas du sud bénéficient d'un accompagnement permanent de l'Etat en vue de leur permettre de réaliser le décollage économique et de développement", ajoutant que "l'objectif de ces visites de terrain dans les nouvelles wilayas est de s'assurer que ces dernières, appelées à devenir un centre de



décision dans le futur, s'acquittent pleinement de leurs missions".

Il a ajouté qu'un rapport exhaustif sera soumis au président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune sur les potentialités des nouvelles wilayas et les moyens de les développer, citant "le

lancement de nouveaux projets en faveur de ces wilayas dans divers domaines".

Répondant aux préoccupations concernant la création d'un centre universitaire à In Salah, l'accès des investisseurs et des agriculteurs à l'expansion de leurs activités,

et l'augmentation des quotas du logement rural, M. Merad a estimé que ces demandes étaient "objectives et raisonnables", annonçant la consécration de 129 Mds centimes pour promouvoir le développement local dans la wilaya d'In Salah.

Le ministre a appelé à appuyer l'investissement dans cette wilaya qui dispose d'énormes potentialités dans le domaine de l'agriculture à même de contribuer aux efforts de l'Etat pour la réalisation de l'autosuffisance", M. Merad a relevé "l'intérêt croissant pour l'économie du savoir et les startups, d'où l'impératif pour les jeunes de s'orienter vers ce domaine". S'agissant du renforcement de l'infrastructure, le ministre a fait état d'un programme ambitieux pour le renforcement du réseau des routes nationales et de wilaya et le désenclavement de certaines régions du pays.

Insistant sur l'importance du nouveau découpage administratif, notamment dans le rapprochement de l'administration du citoyen et la promotion du développement local, M. Merad a précisé que près de 13.000 zones d'ombre à travers le pays ont été prises en charge.

Lancement de la commercialisation des voitures "Fiat" en Algérie

La première opération de commercialisation des voitures de la marque italienne "Fiat" a été lancée dimanche en Algérie.

La cérémonie de lancement organisée par "Stellantis El Djazaïr" s'est déroulée en présence du ministre de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, Ali Aoun, du ministre du Commerce et de la Promotion des exportations, Tayeb Zitouni, de l'ambassadeur d'Italie à Alger, Giovanni Pugliese et de l'ambassadeur d'Algérie en Italie, Abdelkrim Touahria.

Dans une allocution prononcée à cette occasion, M. Aoun a estimé que le lancement de la commercialisation de la première voiture "Fiat" en Algérie vient couronner la politique du secteur visant à approvisionner le marché national en véhicules neufs à travers la vente et la fabrication. Cette opération marque "le début d'une nouvelle étape" qui consacre la détermination de l'Etat, en application des instructions du président de la République, à permettre au citoyen l'acquisition d'un



véhicule neuf, a-t-il ajouté.

"Le plus important pour le Gouvernement est la fabrication", a affirmé M. Aoun, soulignant qu'il visitera lundi le projet de l'usine "Fiat" à Oran pour s'enquérir du taux d'avancement des travaux.

L'usine "Fiat" d'Oran entrera en phase de production avant la fin 2023, a indiqué M. Aoun.

Pour sa part, l'ambassadeur d'Italie a mis en avant la solidité de la coopération entre l'Algérie

et l'Italie, affirmant la volonté de son pays de poursuivre l'action commune pour encourager les investissements bilatéraux.

M. Pugliese a estimé que l'usine "Fiat" actuellement en cours de réalisation à Oran sera l'un des fruits de cette coopération, en ce sens qu'elle constituera "une base stratégique de production de véhicules sûrs à des prix abordables".

L'ambassadeur d'Algérie en Italie a affirmé, pour sa part,

que le projet de l'usine "Fiat" d'Oran permettra de tirer profit de l'expérience italienne, en sus de renforcer le parc national avec des véhicules de renommée mondiale.

M. Touahria a estimé que le choix de la date du 19 mars, coïncidant avec la fête de la victoire, "n'est pas fortuit", mettant en avant le rôle de l'Italie dans le soutien de la Révolution algérienne après avoir pris conscience de sa justesse. Elle a également contribué à faire entendre sa voie à l'échelle internationale.

11 demandes d'agrément en cours d'examen

S'agissant du bilan des dossiers d'agrément relatifs à l'exercice de l'activité de concessionnaires automobiles, le Directeur général du développement industriel au ministère de l'Industrie, Salem Ahmed Zayed a fait état de 73 demandes d'agrément enregistrées sur la plateforme numérique dédiée à cet effet.

Outre les trois agréments remis au profit de trois opérateurs, à savoir les concessionnaires de la marque italienne "Fiat", de la marque chinoise "JAC" et la

marque allemande "Opel", le ministère examine 11 demandes d'agrément sur 35 souscripteurs ayant obtenu une autorisation préalable.

Pour ce qui est des offres présentées par "Stellantis El Djazaïr", cette opération ambitionne de réaliser des ventes allant jusqu'à plus de 50.000 voitures de la marque "Fiat" en Algérie au cours de l'année 2023. Stellantis El Djazaïr commercialise 6 modèles dont 3 touristiques et 3 utilitaires, avec un prix oscillant entre 2,6 millions DA et 4,6 millions DA.

La marque comptera sur un réseau de distribution de 30 points de vente répartis sur 28 wilayas, un chiffre qui sera revu à la hausse pour atteindre 40 points de vente d'ici fin 2023.

L'entreprise emploie 360 agents commerciaux et 1200 agents de service après-vente. Elle exploite 50.000 références de pièces de rechange en plus d'occuper une superficie de stockage estimée à 15.000 m², selon les explications présentées par "Stellantis El Djazaïr". images

Usine Fiat d'Oran : Une première tranche d'investissement de Stellantis de 200 millions d'euros

L'investissement alloué par le Groupe Stellantis pour son usine d'Oran destinée à la production de véhicules Fiat est de 200 millions d'euros dans sa première tranche, ont annoncé dimanche à Alger les représentants du groupe automobile.

"La première tranche d'investissement de Stellantis et de ses fournisseurs s'élèvera à plus de 200 millions d'euros pour la construction du site industriel à Tafraoui dans la wilaya d'Oran", a indiqué le directeur de Stellantis chargé de la région MENA (Middle-East & North Africa), Samir Cherfan, dans une allocution lors de la cérémonie de lancement de la marque Fiat en Algérie, tenue en présence du ministre de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, Ali Aoun et du ministre du Commerce et de la Promotion des exportations, Tayeb Zitouni. Selon M. Cherfan, le Groupe Stellantis a acté la production de quatre modèles dans un premier temps incluant la Fiat 500 et la Fiat Doblo, ainsi que deux autres modèles non encore dévoilés.

Concernant le taux d'intégration du projet, celui-ci atteindra 30% en 2026, incluant l'emboutissage des taules, la fabrication de

la caisse, la peinture et la localisation de nombreuses commodités comme les sièges, les câblages, l'habillage plastique, le poste de conduite, l'échappement, les batteries, les pare-chocs, les pneus et les fluides notamment, a précisé le représentant de Stellantis, ajoutant que ce taux est appelé à atteindre 40% au-delà de 2026.

Le démarrage du projet Fiat en Algérie bénéficie d'un réseau de distribution de véhicules, d'après-vente et de pièces de rechange répartis sur 28 wilayas avec 30 points de ventes actuellement, puis 40 d'ici la fin de l'année en cours.

"Nous avons déjà 360 vendeurs, 1.200 collaborateurs après-vente, 50.000 références de pièces de rechange avec une zone de stockage de 15.000 m² pour garantir la disponibilité du service au client", a fait savoir M. Cherfan.

Le même responsable a précisé que la première voiture, la Fiat 500, sortira des lignes de production avant la fin de l'année en cours et que 2.000 emplois directs seront créés d'ici 2026.

De son côté, le PDG du Groupe Stellantis, Olivier François, a indiqué qu'à partir de décembre, la production locale de la Fiat



500 et du modèle "Doblo" sera suivie par la production en Algérie de "modèles du futur" non encore dévoilés à la presse. Pour sa part, le directeur du développement de l'industrie au ministère de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, Salem Ahmed Zayed, a indiqué que le projet Fiat d'Oran connaît

des avancées "considérables" permettant de lancer la production de la marque italienne de véhicules d'ici novembre-décembre prochains.

Selon M. Zayed, la production de véhicules Fiat à Oran va donner un élan à l'ensemble des opérateurs du secteur dans l'optique d'une intégration

locale et d'une industrie complémentaire.

De plus, le représentant du ministère a annoncé que Stellantis travaillait actuellement avec les opérateurs locaux et les sous-traitants pour les associer à ce projet, appelant l'ensemble des investisseurs à soutenir cette filière industrielle.

19 mars 1962 : L'Algérie reprend ses pouvoirs Le GPRA nous a laissé un pays libre

TayebZgaoula

Annaba comme dans toute l'Algérie entière, les octogénaires vivants se rappellent aujourd'hui encore de ces moments forts marqués par les liesse des joies ressenties dans tout le pays, après l'annonce des accords d'Evian du 19 mars 1962 par le général De Gaulle, le jour même de la signature par Feu KrimBelkacem, le chef de la délégation Algérienne du GPRA et du côté de l'occupant par Louis Joxe, le ministre Français, chargé des questions Algériennes, mettant ainsi fin à 132 ans de colocalisation Française. Ce jour-là, le drapeau Algérien a flotté à minuit à tous vents. Quelques mois après, l'indépendance s'est officiellement prononcée le 5 juillet 1962 avec l'installation du 1er président du pays Ahmed Ben Bella. Une indépendance acquise chèrement après plus de 1,5 millions de Chouhadas tombés au champ d'honneur. Ils nous ont laissé aujourd'hui

un pays libre, un héritage à sauvegarder de génération en génération car nul n'a le droit de trahir ce serment. En vérité c'est un testament pour une culture de la société et la création des nouvelles générations fidèles aux principes idéaux de leurs ancêtres, car nous sommes tous le produit de cette génération disparue. La société civile sur laquelle s'appuie aujourd'hui le président Abdelmadjid Tebboune et son Gouvernement doit être consciente car elle a une mission historique pour jouer un rôle important pour aller de l'avant à la pointe d'un développement socio-économique afin de gagner les premières batailles dont celle de l'économie et en prime la sécurité Alimentaire dont le premier magistrat du pays à dévoiler les grands axes lors de la tenue des dernières assises de l'Agriculture. Le message est donc clair pour l'édification de la nouvelle Algérie dont tout le peuple Algérien aspire.

RAMADAN : Des mesures prises pour l'approvisionnement normal des marchés



Sara.Y

Selon les instructions du ministère du commerce et de la promotion des exportations de la wilaya d'Annaba concernant le processus d'approvisionnement du marché local en denrées alimentaires et s'assurer de la disponibilité de ce produit essentiel. Les services de la direction de Commerce ont effectué une visite d'inspection le 19 Mars 2023 sur le terrain où des stocks importants de denrée alimentaires en quantité "considérable" sont constitués pour garantir la disponibilité de ce

produit ..

En effet, le marché national sera approvisionné, durant le mois sacré, en quantités «considérables» de produits alimentaires de large consommation, a affirmé un responsable au ministère du Commerce et de la Promotion des exportations, sachant que toutes les données confirment la disponibilité de stocks suffisants de produits de large consommation jusqu'au mois prochain, ce qui permettra d'assurer un approvisionnement permanent durant le mois de Ramadhan.

ANNABA/BERRAHAL Eclairage public défaillant Les habitants de la cité Menaoui réclament la réhabilitation du réseau d'éclairage public

Imen.B

Les lampes de l'éclairage public n'éclairent plus et plusieurs quartiers plongent, dès le coucher du soleil, dans l'obscurité. Notamment le quartier de la cité Menaoui dans la commune de Berrahal où ils sont plongés dans le noir depuis plusieurs jours les habitants de cette cité se voient exposés à de nombreuses contraintes et désagréments, dus au défaut, sinon au faible éclairage public qui perdure. Les cités sont souvent plongées dans l'obscurité qui leur fait peur d'où l'impossibilité pour eux de se hasarder en famille pour une promenade nocturne où à bien rejoindre leurs domiciles tard dans la nuit surtout pendant l'été où la population a tendance de sortir le soir pour plus de fraîcheur. Fort heureusement des voitures de patrouilles de la sécurité font souvent le tour pour assurer une sécurité aux habitants. Ne bénéficient, par contre, d'aucune maintenance voir rarement. Si une lampe est grillée, il faut attendre plusieurs jours, voire plusieurs semaines, pour qu'elle soit remplacée. Certains luminaires en panne ne sont là que pour le décor, au grand dam des riverains. Dans beaucoup de cas, celles-ci sont imputées à la mauvaise qualité des ampoules. Les



moyens humains et matériels affectés à la maintenance du réseau d'éclairage public ne sont pas suffisants; la lumière sécurisante, qui inciterait les gens à sortir la nuit en toute quiétude, est donc absente. Il est à signaler que cette situation arrange bien les malfrats et les rodeurs de nuit qui agissent à leur guise, l'obscurité étant une couverture de leurs méfaits, sans en être repérés ou identifiés. Les habitants de la cité sollicitent une intervention urgente des autorités concernées à l'effet de trouver une solution à leurs préoccupations.

ANNABA / VIANDE BLANCHE Le prix du poulet atteint les 500 DA/Kg



SihemFerdjallah

Le coût du poulet connaît une augmentation remarquable, ces jours-ci à Annaba, pour atteindre les 500 DA le kilogramme. Surprenant ! Le poulet s'affiche jusqu'à 500 DA/kg sur les étalages des boucheries. Selon des informations recueillies auprès des bouchers, qui tiennent des commerces, cette augmentation résulte de la forte demande. La volaille est censée être la "viande" des "pauvres", mais les commerçants véreux et sans scrupule n'ont n'en cure des capacités des citoyens pour afficher "leur" mercuriale. Et c'est vraiment "leur" mercuriale car lorsqu'on se présente chez les grossistes on constate que le prix affiché est abordable, mais après le cheminement parcouru, on s'aperçoit que ce tarif est loin d'être à la portée des bourses moyennes. Mais au fond ce sont

les simples citoyens qui paient la facture et ceux qui souffrent le plus ce sont ces citoyens aux revenus modestes pour ne pas dire les "smicards" et les retraités... "C'est incompréhensible cette augmentation." S'exclama une mère de famille. Interrogé sur cette augmentation des tarifs, un autre marchand indiquera que "ce sont les gens qui nous fournissent le poulet qui ont augmenté les prix". Les citoyens, quant à eux, subissent cette hausse des prix et encaissent.. Il n'y a pas un seul marché ou un seul épicerie où les clients ne se plaignent de l'envolée des prix des produits alimentaires. Dans ce contexte, certains citoyens montent au créneau et appellent à boycotter ces produits pour exercer une pression sur les marchands et faire baisser les prix. Aussi, d'aucun imagine d'autres solutions pour s'offrir ce produit devenu un luxe, après les poissons».

Le marché couvert d'Annaba dans un piteux état

Sara.Y

Appelé communément « marché francis » ou « marché couvert », cet espace, très fréquenté quotidiennement, à l'instar de celui d'El Hattab, enregistre depuis de longues années une dégradation continue à cause du manque d'entretien et de maintenance. C'est surtout l'hygiène qui y fait énormément défaut, suscitant des critiques acerbes de la part des visiteurs. Les habitants ne cessent de

dénoncer, depuis des années, l'état lamentable de ce marché. En effet, selon les commerçants, l'insalubrité et le manque d'hygiène constituent leurs principales préoccupations. Cette situation qui ne cesse de s'accroître, a déjà fait fuir de nombreux clients fidèles et tend à réduire l'activité de ce marché. Les commerçants réclament une réhabilitation radicale de leur marché. Les autorités locales devraient réagir car ce problème nous menace la santé des commerçants et des clients.



L'absence de moyens de transport en commun s'accroît à la nouvelle ville "Benmostefa Benaouda"

Sara.Y

Le manque de moyens de transport continue de pénaliser les habitants de nouvelle ville "Benmostefa Benaouda", un problème qui n'a pas été résolu jusqu'à présent malgré les maintes réclamations de ces derniers. « Nous trouvons des difficultés depuis toujours », assure un habitant « Il est de notre droit de réclamer les moyens de transport, d'autant plus que le nombre d'habitants est passé du simple au double en l'espace de quelques années seulement », exprime un citoyen, « C'est un véritable calvaire pour les gens qui travaillent ainsi que pour les étudiants. Il y a un manque flagrant de moyens de transport qui occasionne des désagréments énormes aux habitants »,

raconte un citoyen. « Tous les matins c'est le calvaire pour nous. Nous endurons les pires difficultés pour joindre à temps notre travail, au chef-lieu de la wilaya. « nombreux parmi nous, pour ne pas arriver trop en retard au boulot, sont obligés de se réveiller très tôt car pour être à 8h au travail, il nous faut se lever vers 5h, et être à la station une demi-heure plus tard, en tout cas pas au-delà de 6h, sinon disent-ils, c'est la journée qui est complètement ratée ». Les habitants lancent un appel aux autorités compétentes afin qu'elles règlent leur problème qui dure depuis des décennies.

Campagne de nettoyage au Jardin "Zemmouri Ouenassa"



Imen.B

Une campagne de nettoyage a été observée au niveau du jardin "Zemmouri Ouenassa" à proximité du centre de santé par le secteur urbain 1. En effet, d'importants moyens humains et matériels ont été mobilisés pour le ramassage et la collecte des débris, lesquels seront acheminés vers le centre d'enfouissement technique. Cette campagne de nettoyage a été lancée pour mettre fin à l'insalubrité et des décharges sauvages, des débris et des déchets solides inondent cette espace de détente. Il est temps que cette situation

de désolation cesse et de veiller au bon cadre de vie du citoyen en le rendant plus accueillant par la mobilisation de tous les moyens dont dispose la commune et à travers l'implication de la société civile. Il faut noter que l'objectif principal de ces opérations de nettoyage vise l'implication du citoyen dans la préservation de l'environnement, surtout face au laisser-aller de certains individus qui ne se gênent pas de jeter leurs sachets d'ordures des balcons. Cette situation résulte de l'incivisme des citoyens qui sont les premiers responsables de cette dégradation.

Quatre (4) personnes blessées dans une collision impliquant deux véhicules touristiques



Quatre (4) personnes ont été grièvement blessées dans un accident de la circulation, survenu, au niveau de la route N56 à Sidi Amar, a-t-on appris du chargé de la communication de la Protection civile.

Cet accident, s'est produit avant-hier dans ladite localité suite à un télescopage violent entre deux (2) véhicules touristiques, a

causé des blessures à quatre personnes âgées entre 31 et 56 ans, a indiqué le même responsable. Les blessés ont été transférés directement à l'hôpital d'El Hadjar pour recevoir les soins nécessaires tandis qu'une enquête a été diligentée par les éléments de sécurité afin de déterminer les circonstances exactes de cet accident.

Incendie dans une habitation à la cité 200 Igts à Boukhadra



Imen.B

Un incendie violent s'est déclaré, avant-hier, à l'intérieur d'un domicile situé à la cité 200 logements à Boukhadraux environs de 20 heures. Selon notre source d'information, les flammes se sont vite répandues à l'intérieur du domicile et ont endommagé du matériel électroménager, ainsi que des matelas et du mobilier. Alertée, la protection civile a mobilisé tous les moyens humains et matériels nécessaires,

qui ont réussi à maîtriser le sinistre, avant que les flammes ne se propagent aux autres étages. Malheureusement une femme âgée de 40 ans a été brûlée au second degré, elle fut aussitôt transférée en urgence à l'hôpital le plus proche. Une enquête minutieuse a été diligentée par les éléments de la sûreté de wilaya afin de déterminer les circonstances exactes de ce sinistre, qui demeurent, jusqu'à présent, inconnues.

FÊTE DE LA VICTOIRE :

Diverses activités commémoratives dans le Sud du pays

Diverses activités commémoratives ont été marquées, dimanche dans les wilayas du Sud du pays, le 61ème anniversaire de la Fête de la Victoire, le 19 mars 1962.

Des cérémonies de recueillement aux carrés des martyrs, avec la levée des couleurs nationales, le dépôt de gerbes de fleurs et la lecture de la Fatiha du Saint Coran à la mémoire des Chouhada, ont été organisées à cette occasion par les autorités locales civiles et militaires, des membres des familles révolutionnaires et des citoyens des wilayas du Sud.

Dans la wilaya de Ouargla, la journée a été marquée par le lancement d'un projet d'électrification des périmètres agricoles dans la région de Hassi-Miloud, commune de Ouargla, et le raccordement au réseau d'assainissement, sur 2,9 km, des lotissements ruraux du quartier d'El-Hedeb, commune de Rouissat, en sus du prolongement de la canalisation de refoulement depuis la station de pompage au quartier de Lechoual, ainsi que la mise en service d'un réseau d'électrification de la localité de Bour El-Heycha, au profit de 47 foyers, et le



lancement d'un projet de réhabilitation de la station de collecte des eaux usées.

A l'extrême Sud-est du pays, wilaya de Djanet, l'occasion a été mise à profit par les autorités locales pour la remise des titres d'attribution de logements publics locatifs, la signature des conventions de coopération entre les directions des Moudjahidine, de la culture et le commissariat des Scouts Musulmans algériens (SMA) portant échanges des documents historiques et archives, et l'organisation des concours et expositions mettant en valeur le patrimoine historique et

culturel de la région.

L'organisation des expositions de photographies, d'articles d'artisanat, d'une réception en l'honneur des vainqueurs des différentes compétitions sportives, ont également été au programme commémoratif de la wilaya.

Dans la wilaya d'Illizi, cette fête historique a donné lieu au lancement de deux opérations d'alimentation en eau potable et de raccordement au réseau d'alimentation en gaz naturel de 200 lots sociaux délimités dans la zone de Djarat, la pose de la première pierre pour la réalisation de 30 logements promotionnels aidés (LPA)

au niveau de la zone urbaine de la ville d'Illizi, et la remise des diplômes aux bénéficiaires d'une formation au secourisme.

A Timimoun, une conférence sur l'histoire et le patrimoine de la région de Gourara et sa contribution dans la lutte contre le colonialisme français a été organisée à la salle de conférence du complexe sportif de la commune de Deldoul.

La pose de la première pierre d'un projet de réalisation de 100 logements publics locatifs au nouveau pôle urbain de Hassi El-Gara, l'inauguration, au chef lieu

de la commune, du nouveau siège de l'organisation des Moudjahidine de la wilaya, ont été les faits saillants ayant marqué la célébration de cette journée dans la wilaya d'El-Ménéa.

Dans la wilaya de Touggourt, l'occasion a donné lieu à la mise en service d'un réseau d'électrification pour 163 foyers dans la commune de Sidi-Slimane, l'inauguration d'un Matico, d'un jardin d'enfants dans la daïra de Mégarine, l'inauguration de l'esplanade "Liberté" de la commune de Nezla, et l'espace électronique au niveau de la recette principale de la wilaya de Touggourt.

A Bechar, quatre (4) nouveaux périmètres agricoles, totalisant 97 exploitations, localisés dans les communes frontalières de Meridja et Béni-Ounif ont été raccordés au réseau électrique dans le cadre de la célébration de la fête de la victoire.

En outre, l'on relève, à cette occasion, le lancement d'un projet de réalisation d'un établissement pédagogique moyen "Base 7" d'une capacité scolaire de 700 places, dotée d'une cantine scolaire devant servir 300 repas/J.

CHLEF :

Portes ouvertes sur l'Ecole d'application de l'Arme de reconnaissance, Chahid Zenati Mohamed

Des portes ouvertes sur l'Ecole d'application de l'Arme de reconnaissance, Chahid Zenati Mohamed, de la 1ère région militaire (IRM) ont été inaugurées, dimanche à Chlef, dans le cadre de la consolidation du lien Armée-Nation et du plan de communication de l'Armée nationale populaire (ANP).

La cérémonie d'ouverture de cette manifestation a été présidée par le commandant de l'Ecole, le général El Akel Abdelhafidh, en compagnie du wali Atallah Moulati, et des autorités sécuritaires et locales.

Dans son allocution à l'occasion, le général El Akel Abdelhafidh a souligné que ces portes ouvertes, qui s'inscrivent dans le cadre du

plan de communication de l'ANP et de la promotion du lien Armée-Nation et coïncident avec la commémoration de la Fête de la Victoire (19 mars 1962) "confirme la filiation historique et morale de l'Armée nationale populaire (ANP), digne héritière de l'Armée de libération nationale (ALN)".

"Ce type de manifestations vise à informer sur le niveau de formation, de qualification et de développement atteint par l'Ecole d'application de l'Arme de reconnaissance dans le domaine technologique pour faire face aux défis sécuritaires actuels", a-t-il ajouté.

Une délégation de représentants de la wilaya et de la presse a effectué une visite du groupement pédagogique de l'école, de la



salle de manœuvres et de la bibliothèque, avant d'assister à une série d'exhibitions de sports de combat et d'exercices de simulation, puis à une exposition mettant en lumière

les équipements utilisés dans les entraînements.

Ces portes ouvertes ont été marquées par une affluence nombreuse de visiteurs, qui ont loué ce type d'initiatives,

et ont exprimé leur "fierté" à l'égard du niveau atteint par les forces de l'ANP.

La manifestation se poursuivra jusqu'à mardi prochain, selon les organisateurs.

Chine

Les ambitions planétaires de Xi Jinping

Le dirigeant chinois, tout juste élu président à l'unanimité mais inquiet de la situation internationale, doit entamer le 20 mars une visite à Moscou, pour y conforter « les relations bilatérales les plus importantes au monde », selon le monde fr.

C'est un Xi Jinping à la fois triomphant et inquiet qui va se rendre à Moscou du 20 au 22 mars. Triomphant parce que le numéro un chinois y arrivera auréolé d'un succès de taille : la reprise des relations diplomatiques entre l'Iran et l'Arabie saoudite, grâce à la médiation de Pékin. Une nouvelle preuve, selon la Chine, que le monde se porte mieux quand le « Global South » (le Sud global, en opposition aux pays occidentaux) prend ses affaires en main.

Ensuite, parce qu'en



choisissant, comme en 2013, la Russie pour effectuer son premier voyage après avoir été reconduit à la présidence de la République populaire de Chine, Xi rappelle que « les relations sino-russes sont les relations bilatérales les plus importantes au monde », comme il l'avait déclaré il y a dix ans à Moscou. Une autre façon de signifier la

marginalisation souhaitée de l'Occident.

Triomphant enfin – et surtout – parce que depuis sa reconduction à la présidence chinoise, le 10 mars, il multiplie les initiatives en apparence techniques mais qui, globalement, transforment une bonne partie des institutions de son pays, délestant l'Etat d'une

part de ses prérogatives au profit du Parti communiste chinois (PCC).

La reconduction de Xi Jinping, en tant que secrétaire général du PCC, à la tête de l'Etat ne faisait aucun doute. Pourtant elle n'allait pas de soi. Autorisé par une réforme de la Constitution adoptée en mars 2018, ce troisième mandat fait voler en éclats toutes les règles de succession et plonge le pays dans l'inconnu.

Depuis sa réélection à l'unanimité par les 2 952 délégués de l'Assemblée nationale populaire, Xi Jinping concentre tous les pouvoirs. D'abord en donnant moins d'importance aux ministres chargés des affaires économiques. Deux hommes, Li Xiaopeng, ministre des transports, et Yi Gang, le gouverneur de la banque centrale, très apprécié

des marchés, gardent leur poste mais ne font plus partie du comité central du PCC et voient donc leur influence réduite. Exactement comme Liu Kun, ministre des finances, qui ne siège plus à la redoutable Commission centrale pour l'inspection disciplinaire du parti.

En revanche, He Lifeng, jusqu'ici responsable de la Commission nationale du développement et de la réforme, est promu vice-premier ministre, bien qu'il ait déjà 68 ans (limite d'âge théorique des dirigeants chinois). Avec son successeur, Zheng Shanjie, c'est lui qui aura la haute main sur l'économie. Ces deux hommes ont travaillé avec Xi Jinping à Xiamen (province de Fujian) dès la fin des années 1980. Ce sont des fidèles de la première heure.

La Corée du Nord tire un nouveau missile balistique vers la mer du Japon

Ce quatrième tir en une semaine intervient au moment où Séoul et Washington mènent leurs plus importants exercices militaires conjoints depuis cinq ans, selon le monde fr.

La Corée du Nord a tiré un missile balistique de courte portée dimanche 19 mars, selon l'armée sud-coréenne. Il s'agit de sa quatrième démonstration de force en une semaine au moment où Séoul et Washington mènent leurs plus importants exercices militaires conjoints depuis cinq ans.

L'état-major de l'armée sud-coréenne a assuré avoir détecté à 11 h 05 (3 h 05 à Paris) un missile balistique de courte portée tiré des environs de la zone de Tongchang-ri, dans la province du Pyongan du Nord (dans le nord-ouest du pays) vers la mer du Japon. « Notre armée se tient totalement prête, en coopération étroite avec les Etats-Unis », a-t-il ajouté.

Les renseignements américains et sud-coréens analysent le projectile, qui a volé sur 800 kilomètres, a déclaré l'état-major interarmées (JCS) dans un communiqué, qualifiant ce lancement de « provocation sérieuse » en violation des sanctions de l'Organisation des Nations unies.

Tokyo a également confirmé le tir tout en le condamnant « avec véhémence » par l'intermédiaire de son ambassade à Pékin, a expliqué à la presse le vice-ministre de la défense, Toshiro Ino.

Pyongyang avait procédé jeudi à un tir de son missile balistique intercontinental (ICBM) Hwasong-17, le plus puissant de son arsenal, en présence du dirigeant nord-coréen Kim Jong-un et de sa fille Ju-ae, et juste avant une visite au Japon du président sud-coréen Yoon Seok-youl. En froid pendant des années en raison d'un contentieux historique, les deux voisins ont repris langue au plus haut niveau et décidé de présenter un front uni face à la Corée du Nord.

Menace croissante

Ce deuxième essai d'ICBM réalisé par Pyongyang cette année a été présenté par la Corée du Nord comme une réponse aux exercices militaires « frénétiques » de la Corée du Sud et des Etats-Unis. Séoul mène depuis lundi avec Washington ses plus importantes manœuvres militaires en cinq ans, censées renforcer leur coopération en réaction à la menace croissante du Nord. Baptisées « Freedom Shield », elles doivent durer



jusqu'au 23 mars.

Ces exercices rendent furieux Pyongyang, qui les perçoit comme des répétitions à une invasion de son territoire et promet régulièrement une réponse « écrasante ». Ils se « rapprochent d'une impardonnable ligne rouge », avait dit l'agence officielle nord-coréenne KCNA à leur sujet samedi.

Ce tir survenait lui-même après le lancement mardi de deux missiles balistiques de courte portée et celui, le 12 mars, de deux missiles de croisière stratégiques depuis un sous-marin. Des experts avaient averti qu'il

était probable que la Corée du Nord prenne prétexte de ces manœuvres pour tirer plus de missiles et peut-être même procéder à un essai nucléaire, qui serait le septième de son histoire, le premier depuis 2017.

En 2022, la Corée du Nord a déclaré « irréversible » son statut de puissance nucléaire et Kim Jong-un a appelé à augmenter de manière « exponentielle » l'arsenal militaire du pays, y compris en armes nucléaires tactiques. Plus tôt ce mois-ci, le dirigeant a ordonné à l'armée d'intensifier ses propres manœuvres en vue d'une « guerre réelle ».

Au Caire, le chef de la diplomatie turque annonce une prochaine rencontre Sissi-Erdogan

Le ministre turc des Affaires étrangères Mevlut Cavusoglu a annoncé samedi au Caire "préparer une rencontre" entre les présidents turc Recep Tayyip Erdogan et égyptien Abdel Fattah al-Sissi, pour sceller la fin d'une décennie de brouille entre les deux pays.

Lors d'une conférence de presse avec son homologue égyptien Sameh Choukri, M. Cavusoglu a dit "vouloir restaurer les relations diplomatiques entre les deux pays au plus haut niveau".

"Il est possible que l'on soit en désaccord dans le futur mais nous ferons tout pour éviter de rompre nos relations à

nouveau", a-t-il assuré.

M. Cavusoglu avait reçu M. Choukri fin février en Turquie après le séisme qui a affecté près d'un sixième de la population turque.

Les relations entre les deux pays avaient été brutalement rompues depuis l'arrivée au pouvoir du président égyptien Abdel Fattah al-Sissi en 2013.

La destitution par M. Sissi du premier président démocratiquement élu d'Egypte Mohamed Morsi, issu des Frères musulmans et grand allié de la Turquie, faisait alors répéter au président turc Recep Tayyip Erdogan, qu'il ne parlerait "jamais" à "quelqu'un comme" M. Sissi.

Au lendemain du séisme du 6 février qui a fait près de 48 500 morts en Turquie, les deux hommes s'étaient toutefois parlé par téléphone après avoir échangé leur toute première poignée de main en novembre à la Coupe du monde au Qatar, un autre pays avec lequel l'Egypte a récemment renoué après l'avoir accusé de proximité avec les Frères musulmans.

Samedi, M. Cavusoglu a assuré qu'"après les élections" turques, dont la présidentielle prévue le 14 mai, "notre président rencontrera le président Sissi". Sur le plan commercial, les échanges entre l'Egypte et la Turquie n'ont jamais cessé: ils sont passés de 4,4 milliards de



dollars en 2007 à 11,1 milliards de dollars en 2020, note le centre de recherche Carnegie. En 2022, Ankara a même été le premier importateur de produits égyptiens pour une valeur de quatre milliards de dollars. Mais les désaccords demeurent

entre les deux capitales, Istanbul étant devenue "la capitale" des médias arabes critiques de leurs gouvernements, en particulier ceux proches de la confrérie des Frères musulmans, considérés comme "terroristes" par le Caire.

Tunisie

Kamel Feki remplace l'influent Taoufik Charfeddine au ministère de l'Intérieur

Le préfet de Tunis Kamel Feki, un proche du président Kais Saïed, a été nommé ministre de l'Intérieur en remplacement de l'influent Taoufik Charfeddine qui a annoncé sa démission pour se consacrer à sa famille.

Le président Saïed a émis deux décrets, le premier mettant fin aux fonctions de M. Charfeddine et un deuxième nommant Kamel Feki à la tête de l'Intérieur, a indiqué la présidence dans un communiqué dans la nuit de vendredi à samedi.

Diplômé en droit, M. Feki est un ancien cadre du ministère des Finances. Il a occupé le poste de



préfet de Tunis depuis fin 2021. Il fait partie du cercle très proche du président Saïed, et défend fortement ses décisions.

M. Charfeddine, 54 ans, a annoncé vendredi à la presse

qu'il avait demandé à M. Saïed de mettre fin à ses fonctions, indiquant vouloir se consacrer à ses trois enfants après le décès de son épouse en juin 2022 à la suite d'un incendie causé

par une fuite de gaz dans leur résidence.

«Le temps est venu pour que je me consacre à cette responsabilité qu'elle m'a laissée», a ajouté M. Charfeddine, en remerciant le président Saïed «pour s'être montré compréhensif» et l'avoir autorisé à quitter ses fonctions. Cet ex-avocat était l'un des piliers de la campagne électorale qui a conduit Kais Saïed à la présidence en 2019.

M. Charfeddine avait brièvement occupé le portefeuille de l'Intérieur entre septembre 2020 et janvier 2021. Il en avait été écarté sous la pression du parti d'inspiration

islamiste Ennahdha, bête noire du président, et à l'époque principale force au Parlement que le chef de l'Etat a suspendu lors de son coup de force de juillet 2021.

Nommé de nouveau à l'Intérieur par M. Saïed en octobre 2021, il avait depuis joué à ce poste un rôle de premier plan au côté du chef de l'Etat. Notamment dans la mise en place d'un nouveau système hyper-présidentieliste, décrié par ses détracteurs comme une dérive autoritaire qui a sonné le glas de la démocratie née de la première révolte du Printemps arabe en 2011.

Retraites

Troisième soir de tension à Paris, barricades et charges Place d'Italie

Barricades, feux de poubelles et d'abribus, jets de projectiles: le quartier de la Place d'Italie à Paris a été samedi soir le théâtre de heurts avec la police et de dizaines d'arrestations, en marge d'une manifestation dénonçant l'usage du 49.3 pour faire passer la réforme des retraites.

Selon une source policière, 81 personnes ont été interpellées sur la place d'Italie et alentours, où le calme était revenu vers 22H30.

Il s'agit de la troisième soirée de tensions dans la capitale, depuis l'annonce jeudi du recours par

Elisabeth Borne à l'article 49 de la Constitution qui permet l'adoption d'un texte sans vote, sauf motion de censure.

Les tensions se sont déplacées du VIIIe au XIIIe arrondissement, car les rassemblements place de la Concorde et sur les Champs-Élysées avaient été interdits samedi par la préfecture de police (PP). "En raison de risques sérieux de troubles à l'ordre et à la sécurité publics (...) tout rassemblement sur la voie publique place de la Concorde et à ses abords ainsi que dans le secteur de l'avenue des Champs-Élysées est interdit", avait déclaré à l'AFP

la PP en début d'après-midi.

Finalement, les tensions ont surgi dans le quartier de la place d'Italie où un cortège de plusieurs milliers de personnes, à l'appel de la CGT Ile-de-France, - "4.000" selon la police - marchait vers le quartier animé de la Butte-aux-Cailles. Des feux de poubelles ont été allumés, des vitres de panneaux d'affichage et des abribus pris pour cibles, des barrières de chantiers utilisées pour bloquer des rues, a constaté un journaliste de l'AFP.

Vers 20H00, les forces de l'ordre sont intervenues, notamment les Brigades de



répression de l'action violente motorisées (BRAV-M), et ont fait usage de gaz lacrymogènes, selon l'AFP-TV sur place. La police a procédé à des charges. Dépêchés pour éteindre un feu

place d'Italie, les pompiers en ont été empêchés par des groupes de jeunes et les forces de l'ordre sont "intervenues pour pousser les perturbateurs", a indiqué une source policière.

EN :

Belmadi, « Passer au niveau supérieur »

Pour l'ouverture de la trêve internationale de ce mois de mars, Djamel Belmadi a répondu aux questions des journalistes.

Si l'Algérie s'est globalement redressée depuis les désillusions de l'année 2022, elle demeure encore perfectible, tant dans le niveau global que dans la qualité du jeu produit. Ainsi, pour tenter d'impulser un changement salutaire, Djamel Belmadi a fortement renouvelé son équipe en y incorporant 5 nouveaux éléments.

Le sélectionneur a ainsi été majoritairement interrogé sur l'arrivée de ces nouveaux joueurs, notamment pour une liste qu'il explique être « toujours très attendue ». Le nombre élevé d'éléments néophytes n'est ainsi par un problème pour Belmadi, qui cherche l'équilibre entre modifications et stabilité : « Je ne calcule pas trop la durée de présence d'un joueur en EN, sa présence à la CAN 2019. Je

cherche bien sûr l'homogénéité, ne pas perdre la recherche d'automatismes, surtout pour une Équipe Nationale et surtout quand on a des résultats. La porte de l'EN a toujours été ouverte à partir du moment où l'on mérite la sélection, que j'estime qu'on peut apporter un souffle nouveau, de la qualité dans certaines lignes. »

Le jeu pour leitmotiv

De la qualité de jeu, justement, il a été question. Si le très jeune âge des nouveaux pourrait laisser à penser qu'ils sont surtout là pour bâtir à long terme, Djamel Belmadi a également expliqué que leur profil était particulier et permettrait donc de se rapprocher de l'idée de jeu qu'il se fait pour son équipe : « Mon idée d'avoir un certain jeu n'est peut-être pas totalement aboutie et certains joueurs pourraient nous aider en ce sens. Nous sommes d'éternels satisfaits, nous voulons toujours progresser. »

Cette progression sera ainsi

possiblement le fruit de l'arrivée de binationaux. Leur choix pour l'Algérie relève, d'après Belmadi, de parcours très différents les uns des autres : « J'ai souvent clamé la difficulté que nous avons à emmener en EN des joueurs qui peuvent avoir un réel impact sur celle-ci, mais je n'ai pas besoin de clamer partout notre travail. Ce sont certes environ 5 nouveaux qui viennent en même temps, mais chacun a son histoire, ce sont des individus propres et tous n'ont pas la même histoire. »

Leur arrivée massive et soudaine, elle, ne signifie pas pour autant un quelconque revirement dans la politique de la Fédération et de son sélectionneur : « Certains disent qu'il s'agit de ma nouvelle politique, c'est un mensonge. Ceux qui arrivent aujourd'hui sont dans le même fonctionnement : explication du projet, des objectifs, sensibiliser par rapport à l'EN et au pays. Rien n'a changé »



EN :

Les nouveaux s'expriment



Bouanani :
« Une nouvelle page s'écrit avec ce grand pays 'Tahia Djazair !' »

Après avoir porté les couleurs de l'équipe de France des moins de 20 ans, Badredine Bouanani est fier de défendre le

drapeau algérien. « Je suis fier de rejoindre les rangs de la sélection algérienne. C'est pour moi un réel choix du cœur et une fierté de porter le maillot de ce pays. Une nouvelle page s'écrit avec ce grand pays. Tahia Djazair ! », a écrit l'attaquant de l'OGC Nice sur les réseaux sociaux en accompagnant son message du drapeau algérien en émoticône

Kevin Guitoun :

« C'est un rêve qui se réalise » Lorsque la liste de l'EN est tombée vendredi, les fans algériens, qui ont vu le nom de Guitoun, ignoraient qui est ce joueur avant que Djamel Belmadi ne le découvre qu'il s'agit du défenseur latéral de Bastia Kevin Den Kerkhof. Explication de ce dernier. « Lorsque j'ai fait les papiers pour obtenir le passeport algérien, la loi stipule que je devais porter le nom du parent qui est d'origine algérienne », a détaillé le piston droit du SC Bastia, auteur de 4 buts en Ligue 2 cette saison. « Van Den Kerkhof, c'est le nom de ma mère, et comme mon père est algérien, j'ai dû prendre son nom pour avoir le passeport. Maintenant, j'ai les deux noms, Van Den Kerkhof sera utilisé en France, mais en Algérie, ce sera Guitoun », a dévoilé le néophyte de la sélection nationale, qui à 27 ans, vient de réaliser un rêve : passer par les championnats belges (2017- 2020) et luxembourgeois (2020- 2022) avant d'atterrir au SC Bastia. Dans cet article publié par l'Equipe, Kevin Guitoun a

exprimé sa joie et sa fierté de figurer pour la première fois dans sa carrière en équipe d'Algérie. « Je suis très heureux de cette sélection, qui est une étape importante dans ma carrière. J'en suis heureux et fier. C'est un rêve qui se réalise, je serais très content de représenter le peuple algérien », affirme-t-il. Kevin Guitoun pourrait faire ses débuts jeudi soir contre le Niger au stade Nelson-Mandela en occupant le couloir droit de l'EN. Ce sera l'occasion pour les Algériens de découvrir ce défenseur latéral, dont on dit beaucoup de bien.

Que de similitudes avec Medjadi !

Il y a 40 ans, avant la première participation de l'EN en Coupe du monde 1982 en Espagne, la FAF a eu à gérer le même cas que Kevin Guitoun. En effet, une convocation a été adressée à Abdellah Medjadi, qui jouait à l'AS Monaco avec le nom de Liègeon. Son passeport algérien lui fut délivré avec le nom de Medjadi. Ce dernier n'était pas présent en Espagne après que Mahiedine Khalef l'eut écarté suite à un écart disciplinaire. Il est toutefois présent à Mexico 1986. Comme par hasard, Abdellah Medjadi évoluait au poste d'arrière droit tout comme Kevin Guitoun.

Ait Nouri : « Fier de jouer pour mon pays »

Quelques heures après la publication de la liste des joueurs convoqués pour ce stage, Rayan Ait Nouri a posté sur les

réseaux sociaux une photo avec le maillot de l'EN. Le joueur de Wolverhampton attendait cette convocation depuis longtemps. Il y a trois ans, alors qu'il jouait au SCO Angers, Belmadi avait songé à lui envoyer une convocation. Mais comble de malheur, il est gravement blessé à la mâchoire suite à un contact involontaire avec Hicham Boudaoui, lors d'un match entre le SCO Angers et l'OGCN. Ensuite, la crise du Covid-19 repoussera aux calendes grecques sa convocation chez les Verts. Maintenant que son vœu s'est réalisé, Ait Nouri est très motivé pour flamber avec le maillot national et faire une longue carrière internationale.

Belaid : « Ravi de retrouver Tougai »

Le défenseur central de l'USMA, Zineddine Belaid, s'est dit fier de sa première sélection avec les Verts. Il compte faire le maximum pour être à la hauteur de la confiance du sélectionneur national. « Cette convocation m'a fait énormément plaisir, c'est une grande fierté car porter le maillot de l'EN est quelque chose de très fort, je tâcherai d'être à la hauteur afin de gagner la confiance du sélectionneur national », a indiqué le solide défenseur des Rouge et Noir avant d'enchaîner : « Je suis également ravi de retrouver mon ex-coéquipier au NAHD Tougai avec qui j'ai partagé de bons moments. Je suis impatient de faire mes premiers pas avec la sélection nationale. »

Premier League : Arsenal se balade face à Crystal Palace et consolide sa place de leader

Arsenal prend huit points d'avance provisoires sur Manchester City grâce à sa grosse victoire face à Crystal Palace (4-1).

Leader du championnat avec cinq points d'avance sur Manchester City, Arsenal recevait Crystal Palace dans le cadre de la 28e journée de Premier League. Cette réception des Eagles permettait non seulement aux hommes de Mikel Arteta de non seulement prendre de l'avance sur les Skyblues mais aussi mettre fin à une série noire face à son adversaire de l'après-midi, qu'il n'avait plus battu à domicile depuis janvier 2018. L'Espagnol alignait son habituel 4-2-3-1, guidé par le capitaine Odegaard, tandis que l'intérimaire Paddy McCarthy proposait un trio d'attaque Olise-Edouard-Zaha. S'ils n'avaient plus marqué depuis la mi-février en championnat,

les Eagles s'offraient la première grosse occasion de la rencontre grâce à Wilfried Zaha, qui trouvait le poteau de Ramsdale (11e). Finalement, les Gunners punissaient l'autre formation londonienne présente à l'Emirates avant la demi-heure, sur une frappe placée de Gabriel Martinelli, trouvé par Bukayo Saka (1-0, 28e). Ce dernier se muait ensuite en buteur avant la pause d'un joli tir à ras de terre pour tromper le jeune Joe Whitworth, titulaire pour la deuxième fois seulement en PL (2-0, 43e).

Arsenal déroule

Au retour des vestiaires, les hommes de Mikel poursuivaient leur domination dans le camp adverse et la concrétisaient même par l'intermédiaire de Granit Xhaka, servi sur une passe parfaite de Leandro Trossard pour crucifier le portier adverse

et inscrire son deuxième but en autant de rencontres cette semaine (3-0, 55e). Mais à la retombée d'un corner mal repoussé, Jeffrey Schlupp trouvait le moyen de faire trembler les filets de Ramsdale (3-1, 63e). Malgré cette réduction du score, les hommes en noir concédaient un quatrième but avant le dernier quart d'heure.

Car oui, après un but et une passe décisive, Saka s'offrait même un doublé sur un centre bas de Kieran Tierney, parfait pour permettre à l'international anglais de garder l'écart de trois buts dans cette rencontre (4-1, 74e). Une victoire importante au niveau comptable mais également pour le moral d'Arsenal, éliminé en milieu de semaine par le Sporting CP de la Ligue Europa. Trois points cet après-midi, donc 8 d'avance sur son dauphin bleu ciel, Palace reste 12e à trois petits points de West Ham, premier reléguable.



Mercato PSG : La grosse décision de la pépète Xavi Simons



Brillant en Eredivisie, Xavi Simons a pris une grosse décision concernant le Paris Saint-Germain.

Le PSG s'attend à une révolution dans son effectif lors du prochain mercato estival, et ce, quelle que soit l'issue de la saison en championnat. Même si tout indique que la Ligue 1 est promise aux hommes de Christophe Galtier. Si le dernier marché des transferts avait été considéré comme satisfaisant par beaucoup de fans sur le moment, on a vite vu que l'équipe n'était pas

calibrée pour jouer les premiers postes en Europe, notamment à cause d'une profondeur de banc assez limitée.

Sans parler de ce fameux trio MNM qui a beau être redoutablement talentueux, mais qui porte préjudice à l'équipe lorsqu'il s'agit de défendre, puisque le premier rideau composé des trois stars pas toujours très impliquées défensivement est facilement brisé par les adversaires. Un constat qui pousse la direction parisienne à vouloir se séparer

de Neymar, alors que d'autres joueurs de l'effectif comme Renato Sanches, Carlos Soler ou Juan Bernat, entre autres, ont aussi un avenir très incertain du côté de la capitale.

Pas chaud pour revenir

Dans le même temps, un certain Xavi Simons cartonne aux Pays-Bas. L'international néerlandais de 19 ans est une star en Eredivisie, avec 12 réalisations et 6 passes décisives en championnat. Parti libre du PSG l'été dernier, le joueur formé à La Masia pourrait cependant

revenir à Paris grâce à une clause de rachat de seulement 4 millions d'euros. Comme si les Parisiens avaient payé 4 millions d'euros pour qu'il termine sa formation aux Pays-Bas. Pour l'instant, c'est un véritable succès en tout cas, et la direction francilienne devrait logiquement lever cette option.

Seulement, comme l'explique le quotidien L'Equipe, Simons n'est pas particulièrement chaud pour revenir au Parc des Princes, et il privilégie une aventure loin de la Ville Lumière. Il n'aurait,

comme d'autres jeunes joueurs du PSG, pas vraiment confiance quant aux promesses de temps de jeu de la direction, qui dit souvent vouloir s'appuyer sur les jeunes en interne. Mais derrière, la réalité est bien différente. Dans le même temps, le PSV cherche à le prolonger, alors que le directeur général du club hollandais Marcel Brands confiait qu'il pense que « Simons aimerait aussi jouer en Premier League bientôt ». Nul doute qu'il ne manquera pas de prétendants...

GUERRE EN UKRAINE : Pic d'activité chez Arquus pour sortir « quatre porteurs de canon Caesar par mois »

L'industriel redémarre ce lundi la production des véhicules porteurs de canon Caesar, qui viendront remplacer ceux livrés à l'Ukraine, et prépare aussi les véhicules de demain pour l'Armée de Terre. Chez Arquus à Limoges (Haute-Vienne), la ligne de production est encore vide, mais fin prête à accueillir, dès lundi, la fabrication des véhicules porteurs de canons Caesar. Après l'annonce de la livraison par la France de douze nouveaux canons Caesar à l'Ukraine, qui viennent s'ajouter aux dix-huit obusiers déjà livrés depuis le début du conflit, la Direction générale de l'armement (DGA) a passé commande à Nexter de deux fois dix-huit nouveaux modèles.

Cette production va permettre de remplacer les 30 canons Caesar cédés à l'Ukraine par la France d'ici mars 2024 dans les stocks de l'armée de Terre française, a annoncé mercredi le ministre français des Armées, Sébastien Lecornu. « On était sur un délai de quarante-quatre mois pour produire un canon Caesar, ils vont tomber à dix-huit », s'est-il félicité.

Acronyme de « camion équipé d'un système d'artillerie », Caesar est autant un camion qu'un canon. La mobilité, justement, c'est le credo d'Arquus, spécialiste français du véhicule blindé à roues. Ce sont eux qui ont conçu le fameux VAB, véhicule de l'avant blindé, entré en service en 1976 dans l'armée de Terre, et qui reste encore le véhicule le plus répandu dans les troupes. Le site de Limoges (Haute-Vienne) de l'industriel français (entité d'AB Volvo) fabrique ainsi toute la partie mobilité, châssis, moteur et cabine blindée de l'ensemble Caesar. « Précisément, nous répondons à une commande de Nexter pour le remplacement de ces Caesar au profit de l'armée de Terre » explique Sophie Rol, directrice de l'usine de Limoges.

Des évolutions dans un contexte international instable

Même si l'usine va connaître un pic d'activité durant quelques mois avec cette commande, elle est encore très loin d'un mode « économie de guerre ». « Sur cette ligne de production, sur laquelle on assemble



les véhicules de silhouette camions, nous pouvons monter jusqu'à deux véhicules par jour, mais pour le moment nous sortirons quatre porteurs Caesar par mois », poursuit Sophie Rol. Une deuxième ligne de production identique permet de produire des VLRA, des Bastions, des Sherpas, etc. Arquus se prépare toutefois à des évolutions, dans un contexte international instable, « c'est pourquoi nous avons transformé notre usine pour avoir des capacités de production flexibles, et pouvoir répondre à n'importe quel besoin, à n'importe quel moment enchaîne Christophe Bouny, responsable méthodes et industrialisation du site de Limoges. Nous avons par exemple réalisé un investissement important, près de 9 millions d'euros, pour la création d'une plateforme logistique collée au bâtiment de production et ainsi améliorer nos flux, optimiser notre production, et atteindre des cadences jusqu'à cinq véhicules par jour. » Chaque site d'Arquus s'est par ailleurs spécialisé, celui de Limoges étant devenu désormais le Centre d'excellence de production de véhicules neufs.

Un processus de transformation des véhicules Arquus, et notamment son site de Limoges, est, depuis quatre ans, au cœur d'un processus de transformation des véhicules de l'armée de Terre. Bien qu'encore apte au

service, le VAB, qui continue d'être rénové et entretenu, va être progressivement remplacé par le Griffon, un véhicule de transport de troupes plus moderne, dont 500 exemplaires sont déjà sortis d'usine, pour un objectif de 1.872 unités. Marin Tollet, le responsable communication d'Arquus, souligne que le Griffon pèse 24,5 tonnes, quand le VAB n'en faisait que 13 à ses débuts, « une prise de masse qui s'explique par les besoins de renforcer et la mobilité avec une architecture 6x6, et la protection du soldat, et par la complexification des systèmes embarqués ».

Ce véhicule Griffon est une des pièces d'un programme beaucoup plus vaste, qui s'appelle Scorpion. « C'est un programme de l'armée de Terre, auquel nous contribuons sur le volet véhicules en partenariat avec Nexter et Thales, poursuit Marin Tollet. En plus du véhicule Griffon, il comprend notamment le véhicule Jaguar – un EBRC [Engin blindé de Reconnaissance et de Combat] censé remplacer notamment l'AMX10 RC – et une nouvelle génération de tourelleaux téléopérés Hornet, qui permettent de nouvelles capacités en matière d'observation du champ de bataille et de combat sous blindage. »

Connectivité, hybridation, et automatisation, sont les trois leviers qui constituent les nouveaux véhicules de l'armée

de Terre, sur lesquels planchent Arquus et ses partenaires.

Le prototype Scarabée « préfigure les véhicules légers de demain »

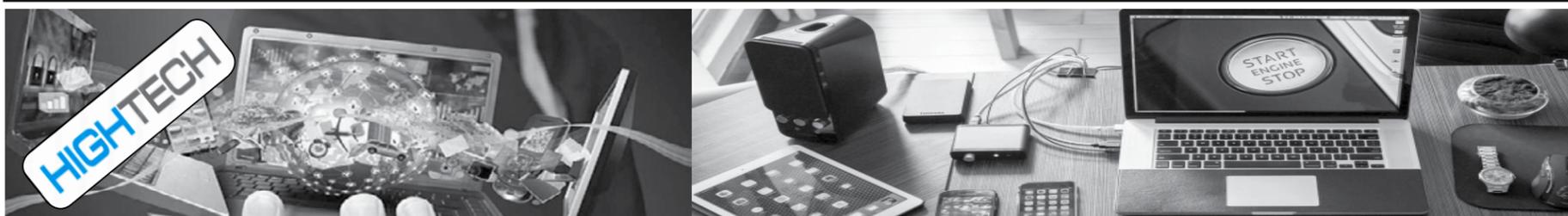
Arquus a ainsi tout récemment présenté son prototype Scarabée, le « premier véhicule militaire hybride au monde, qui préfigure les véhicules légers de demain. C'est une thématique sur laquelle Arquus est aujourd'hui en pointe en France ». Pour ce véhicule de reconnaissance, « l'hybride permet une vraie discrétion sur les derniers kilomètres, à l'approche et au contact de l'ennemi » explique Marin Tollet. Le groupement Arquus Nexter Thales travaille aussi au développement d'un Griffon hybride, à horizon 2025. Pour ce type de véhicule plus lourd, qui peut embarquer des écrans de contrôle, des systèmes de communication, des caméras périmétriques, des brouilleurs, un tourelleau, l'hybride permettra d'alimenter tous ces systèmes modernes permettant d'aller au combat.

Enfin, sur un véhicule plus lourd comme un char, dont le moteur tourne à 80 % à l'arrêt et consomme donc beaucoup de carburant au ralenti, l'hybride permettrait de tenir plus longtemps au combat. « Il y a donc un intérêt à développer l'hybride pour tout le spectre des véhicules, même si c'est autant pour des questions d'autonomie de combat que de consommation de carburant. L'hybride demain, c'est aussi le

partage d'énergie en opérations extérieures, entre véhicules et sur les bases opérationnelles avancées, avec une grande résilience et une empreinte logistique réduite. »

Connectivité entre véhicules

A terme, le programme Scorpion permettra aussi de la connectivité entre les véhicules. « Sur le tourelleau téléopéré Hornet du Griffon par exemple, est installée une couronne indépendante orientable, permettant de tirer des pots fumigènes à 360° pour se camoufler de la vue et des tirs de l'adversaire. Demain, le tourelleau sera connecté par le réseau Scorpion à l'ensemble des autres véhicules du groupe de combat, et pourra tirer automatiquement ou manuellement pour se protéger ou protéger un autre véhicule moins bien placé. On rentre donc dans une bulle d'autoprotection où tout le monde protège tout le monde. » Les industriels travaillent enfin à l'intégration de petits drones. « On ne fait pas de drones, mais il va nous falloir prévoir leurs bases d'accueil pour les recharger, car le drone sera essentiel au combat de demain. On travaille également à la protection des véhicules et des fantassins face à ces nouvelles menaces ». Le combat de demain s'annonce ainsi moins une bataille d'infanterie au corps à corps, qu'une lutte pour l'information... le C4ISR, dans le jargon.



Charger sa moto aussi vite qu'une pause café ? Lightning y croit !



La nouvelle moto électrique du constructeur californien Lightning devrait corriger un souci majeur. En effet, les motos électriques souffrent actuellement d'une recharge un peu languette.

Une recharge éclair à l'essai chez Lightning

À l'heure actuelle, les motos

électriques signées Energica et LiveWire permettent de refaire le plein d'énergie en une trentaine de minutes environ. Si les performances des deux-roues électriques ne sont plus à démontrer, ces versions zéro émission peinent en revanche à rivaliser avec les motos thermiques en matière de

ravitaillement.

Un point noir que compte bien effacer l'Américain Lightning en s'associant avec la société spécialisée en batteries Enevate. Grâce à une nouvelle technologie, la société promet un temps de recharge beaucoup plus rapide, de l'ordre d'une petite dizaine de minutes à peine. Voilà qui pourrait changer la donne.

De 0 à 80 % en 10 minutes ?

Alors certes, cela reste encore plus long que de faire le plein d'une moto thermique, mais force est d'admettre que ce délai raccourci pourrait faire les affaires de nombreux intéressés. Lightning a récemment mis au point un prototype à partir de son modèle Strike, équipé d'une batterie nouvelle génération de 24 kWh signée Enevate.

Le président de Lightning Motorcycles, Richard Hatfield,

indique ainsi une recharge de 0 à 80 % en environ 10 minutes grâce à un chargeur CCS de niveau 3. Mieux encore, en plus de booster la recharge, la nouvelle batterie permet une autonomie somme toute très acceptable, avec environ 270 kilomètres parcourus en roulant à une vitesse de 110 kilomètres sur autoroute.

À noter que la vidéo mise en ligne par Lightning fait en réalité état d'une recharge de 30 à 70 % effectuée... en 11 minutes. Il faudra patienter encore un peu pour savoir si Lightning sera bel et bien en mesure de proposer très prochainement une nouvelle moto électrique capable de se régénérer en une dizaine de minutes.

En Bref...

La plateforme vidéo YouTube a annoncé vendredi avoir mis fin à la suspension de la chaîne de Donald Trump, qui dispose d'une nouvelle arme de communication.

Après Twitter ainsi que ses comptes Facebook et Instagram, Donald Trump voit une nouvelle plateforme sociale de renom lui rouvrir ses portes. Et ici, il s'agit de... YouTube, second site le plus visité au monde après Google et devant celui au pouce levé. Deux ans après avoir été exclu de la plateforme vidéo, l'ex-président, qui ambitionne de reconquérir la Maison-Blanche, dispose d'un nouvel atout dans sa manche. Pour autant, il n'est pas encore décidé à en profiter.

Deux ans après, Donald Trump peut de nouveau publier sur YouTube...

« À partir d'aujourd'hui, la chaîne de Donald J. Trump n'est plus assujettie à des restrictions », a écrit YouTube sur son compte Twitter ce vendredi 17 mars, mettant fin ainsi à une suspension décidée en janvier 2021.

Cette décision avait été prise suite à l'attaque du Congrès à Washington par les partisans de Donald J. Trump, qui avait bousculé la démocratie américaine alors même que l'ancien businessman était encore en poste.

La chaîne YouTube de Donald Trump, créée en mars 2015 dans le cadre du début de sa campagne présidentielle, compte toujours 2,65 millions d'abonnés et totalise plus de 830 millions de vues.

Sur Twitter, YouTube explique que l'ancien président peut mettre en ligne de nouveaux contenus.

La plateforme sociale précise avoir « soigneusement évalué le risque continu de violence », tout en équilibrant, pour les électeurs,

« les chances (...) d'entendre de manière égale les principaux candidats nationaux à l'approche d'une élection ». YouTube prévient néanmoins que la chaîne restera soumise à ses politiques, « comme toute autre chaîne sur YouTube », ce qui sous-entend que Donald Trump n'aura pas vraiment le droit à l'erreur.

Comment Android s'améliore sous Windows 11 avec la mise à jour de mars

Bonne nouvelle : le sous-système Windows pour Android a profité de sa dernière mise à jour pour bénéficier de nouvelles améliorations.

Alors que Windows 11 devrait bientôt pouvoir permettre de synchroniser les iPhone, le système d'exploitation continue doucement, mais sûrement de s'améliorer.

Quand WSA améliore sensiblement ses performances

Le mois dernier, Microsoft donnait un gros coup de boost aux performances d'Android sur Windows 11. À cette occasion, le géant américain en avait profité pour gonfler les performances d'environ 50 % sur les appareils embarquant des processeurs Intel ou AMD. Rappelons au passage que le WSA (pour Windows Subsystem for Android) a été déployé au lancement de Windows 11, en 2021, et qu'il offre à ses clients la possibilité d'exécuter, depuis leur ordinateur, des applications Android disponibles dans l'Amazon Appstore.

Il y a deux jours, la firme de Redmond a annoncé de nouveaux changements pour le sous-système Windows pour Android auprès des membres Insider.

Une nouvelle mise à jour pour



le sous-système Windows pour Android

La mise à jour 2302.4000 de WSA, qui vient fraîchement d'être déployée, améliore principalement la stabilité, les problèmes audio ainsi que la sécurité. Voici la liste intégrale des changements opérés avec l'update du mois de mars :

Améliorations de la stabilité de la sélection de la carte graphique
Mises à jour de l'application Paramètres du sous-système Windows pour Android afin d'inclure des options de performances pour les cartes graphiques

Problèmes d'ancrage et de désancrage avec des moniteurs externes résolus avec le sous-système

Correctifs pour les applications avec des problèmes de tampon audio

Mises à jour de sécurité Android 13

S'il ne faut pas s'attendre, pour le moment du moins, à des changements majeurs liés aux fonctionnalités, force est de constater que Microsoft œuvre à améliorer progressivement l'expérience avec WSA. De quoi assurer un meilleur fonctionnement des applications Android sur Windows 11.



Fatigue au réveil : Causes et remèdes

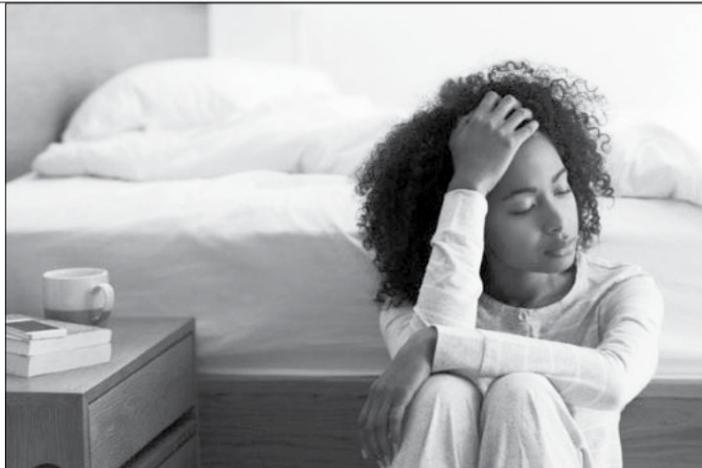
Les causes de la fatigue au réveil peuvent être multiples. Ce n'est pas un phénomène à prendre à la légère car cette fatigue peut être liée à un problème d'ordre psychique ou physique.

Quand le psychisme prend le dessus...

Ce sentiment de non-repos peut être dû au stress, au surmenage au travail, à des activités de loisirs trop intenses ou même, à une alimentation déséquilibrée ou insuffisante. Pour savoir d'où vient cette fatigue, il est nécessaire d'analyser les changements qui ont pu se produire récemment dans votre vie. La fatigue au réveil fait partie des signaux envoyés par le corps pour faire comprendre à la personne qui en souffre que son mode de vie ne lui convient pas.

Fatigue et maladie

Un état de fatigue au réveil qui dure depuis plusieurs semaines peut être le signe annonciateur d'une maladie, car plusieurs peuvent se manifester par ce symptôme. Qu'il s'agisse d'une fatigue causée par une maladie épuisante comme la grippe, l'arthrose, le cancer ou par une affection silencieuse comme l'anémie ou un trouble de la thyroïde, il est important de ne pas prendre le sommeil non-réparateur à la légère et consulter un spécialiste sans attendre.



Cette fatigue inexplicable peut être également le signe d'une apnée du sommeil. Le dormeur bloque ponctuellement sa respiration ce qui entraîne une baisse de l'oxygénation du sang et ce qui oblige le cœur à travailler davantage afin de combler ce manque d'oxygène. Le dormeur souffrant d'apnée du sommeil se réveille souvent fatigué et n'a pas conscience de ce qu'il s'est passé.

Les causes de la fatigue au réveil peuvent être multiples. Ce n'est pas un phénomène à prendre à la légère car cette fatigue peut être liée à un problème d'ordre psychique ou physique.

Quand le psychisme prend le dessus...

Ce sentiment de non-repos peut être dû au stress, au surmenage au travail, à des

activités de loisirs trop intenses ou même, à une alimentation déséquilibrée ou insuffisante. Pour savoir d'où vient cette fatigue, il est nécessaire d'analyser les changements qui ont pu se produire récemment dans votre vie. La fatigue au réveil fait partie des signaux envoyés par le corps pour faire comprendre à la personne qui en souffre que son mode de vie ne lui convient pas.

Fatigue et maladie

Un état de fatigue au réveil qui dure depuis plusieurs semaines peut être le signe annonciateur d'une maladie, car plusieurs peuvent se manifester par ce symptôme. Qu'il s'agisse d'une fatigue causée par une maladie épuisante comme la grippe, l'arthrose, le cancer ou par une affection silencieuse comme l'anémie ou un trouble de la thyroïde, il est important

de ne pas prendre le sommeil non-réparateur à la légère et consulter un spécialiste sans attendre.

Cette fatigue inexplicable peut être également le signe d'une apnée du sommeil. Le dormeur bloque ponctuellement sa respiration ce qui entraîne une baisse de l'oxygénation du sang et ce qui oblige le cœur à travailler davantage afin de combler ce manque d'oxygène. Le dormeur souffrant d'apnée du sommeil se réveille souvent fatigué et n'a pas conscience de ce qu'il s'est passé.

Changer son mode de vie

Il est important de modifier certaines habitudes afin de mieux dormir et d'éviter tout risque de fatigue au réveil.

- Dormir suffisamment est la première des règles à respecter pour ne pas se sentir fatigué au réveil. Pour cela, il faut écouter son corps (bâillements, paupières lourdes, picotements dans la nuque...).

- Pratiquer une activité sportive régulière permet de se relaxer, d'évacuer la pression accumulée durant la journée et de fatiguer son corps afin d'avoir un vrai sommeil réparateur.

- Adopter une alimentation équilibrée (fruits, légumes, céréales...) et boire au minimum 1,5L d'eau par jour. - Limiter l'alcool et la cigarette

qui ont des effets néfastes sur la qualité du sommeil. L'alcool et la nicotine sont responsables d'un sommeil très perturbé (réveils fréquents, réduction de la durée du sommeil profond...).

- Eviter les stimulations trop fortes avant le coucher que celles-ci soient auditives, intellectuelles ou visuelles (écran d'ordinateur, luminosité trop forte, jeux vidéos...).

Y remédier au naturel...

Afin de lutter contre cette fatigue, de nombreux compléments alimentaires et plantes peuvent être utilisés. Des cures de caféine, vitamine C ou de fer peuvent servir à contrer cette fatigue constante grâce à leurs propriétés tonifiantes et défatigantes.

La phytothérapie est aussi un bon moyen de soulager la fatigue passagère. Des tisanes d'anis vert, de vigne rouge ou de romarin peuvent être de très bons remèdes contre la fatigue. De même que la rhodiola, la schisandra, le ginseng et l'eleuthérocoque.

La prise d'antiasthéniques (acides aminés, éléments minéraux, vitamines, stimulants, reconstituants, fortifiants...) peut aussi aider à se sentir plus tonique et stimulé.

Gastro : En ce moment, durée, contagion, que manger ?

Définition : c'est quoi une gastro-entérite ?

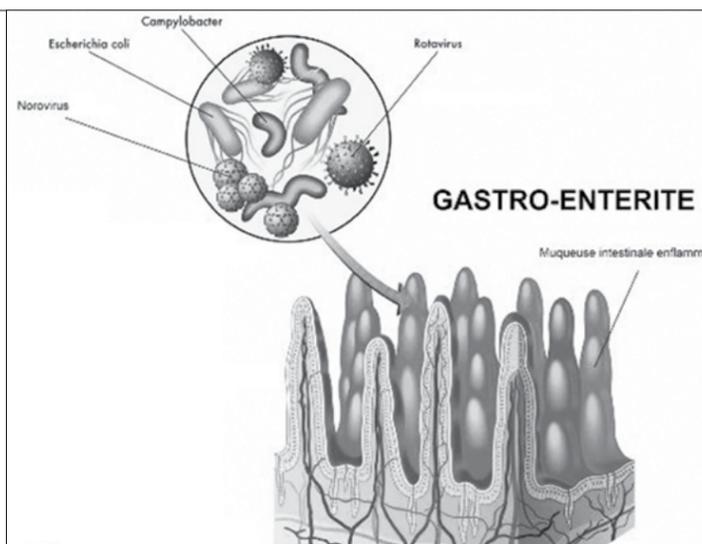
La gastro-entérite résulte de l'inflammation du système digestif (parois de l'estomac et intestin). C'est la muqueuse de l'intestin qui est enflammée par un agent pathogène (qui peut causer une maladie). La gastro-entérite dite hivernale (qui survient surtout entre novembre et mars) est le plus souvent d'origine virale et plus rarement bactérienne.

Quel est le temps d'incubation du virus ?

Cette maladie se manifeste généralement après un temps d'incubation de 1 (s'il s'agit d'une bactérie) à 3 jours (s'il s'agit d'un virus) environ. Ce temps varie en fonction du type de la bactérie ou du virus.

La gastro est-elle contagieuse ?

La gastro-entérite d'origine virale est contagieuse. La contagiosité porte sur la phase symptomatique de la maladie et perdure après



la fin des symptômes. La transmission des rotavirus est avant tout féco-orale, véhiculée par les mains ou indirecte par les surfaces et objets contaminés (via les vomissements et les selles). «Les rotavirus survivent plusieurs heures sur les mains, neuf jours en aérosol (lors des vomissements) et plus de 64

Quels sont les symptômes d'une gastro-entérite ?

Les symptômes les plus fréquents des gastro-entérites virales sont : des crampes abdominales la perte d'appétit, les nausées, les vomissements,

une légère fièvre (38°C), la diarrhée (au moins 3 selles liquides ou semi-liquides tous les 24 heures)

une fatigue parfois, un mal de tête des douleurs musculaires

Les symptômes apparaissent brutalement, 12 à 24 heures après l'infection par le virus et ne sont pas forcément tous présents ensemble. La plupart du temps bénigne, la gastro-entérite peut toutefois avoir des conséquences graves pour les personnes les plus fragiles (les nourrissons notamment à cause du risque de déshydratation).

Que faire contre la diarrhée ?

La diarrhée est un trouble du transit qui se caractérise par des selles molles, voire liquides, en quantité anormalement élevée ou avec une fréquence de survenue augmentée, de l'ordre de plusieurs fois par jour. C'est un symptôme fréquemment associé à la gastro-entérite. Elle disparaît

généralement en quelques jours mais quelques bons conseils permettent de l'atténuer en attendant :

► Manger des pâtes, du riz, de la semoule, des pommes de terre, des bouillons salés.

► Eviter les laitages et les légumes et fruits crus.

► Bien s'hydrater en buvant de l'eau ou des tisanes pour éviter la déshydratation liée à la diarrhée

► Prendre un traitement type pansements intestinaux (Smecta) et ralentisseurs du transit associé à des antipyrétiques en cas de fièvre (Dolipane), antispasmodiques (Spasfon), antiémétiques en cas de nausées et/ou vomissements.

► Pour compenser les fuites en sodium comme les solutions de réhydratation orale chez l'enfant et les personnes âgées.



Quand porter des faux cils

Pour une occasion spéciale ou au quotidien ?

Les faux cils sont des accessoires de maquillage qui permettent de mettre en évidence les yeux et de leur donner une apparence plus ouverte et lumineuse. Ils permettent aux femmes de rehausser leur regard, tout en ayant un air naturel. Cependant, y a-t-il un moment idéal pour les porter ? Quels sont les différents modèles de faux cils ? Quels sont les avantages et inconvénients liés à leur application ?

Les différents modèles de faux cils parmi lesquels choisir
Il existe plusieurs modèles de faux cils parmi lesquels vous pouvez choisir pour rehausser votre beauté.

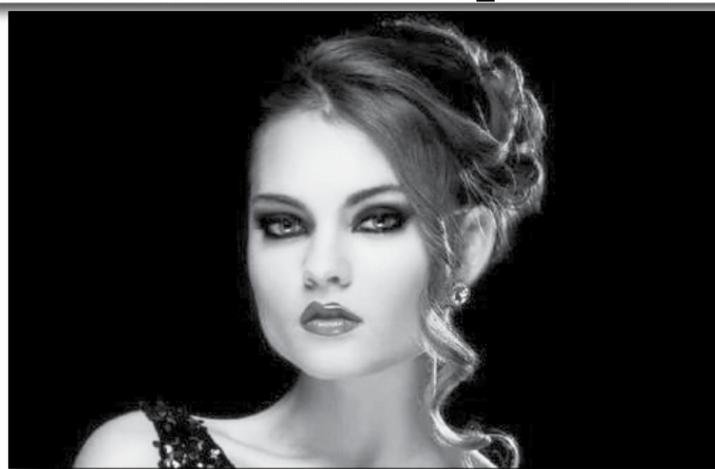
Les faux cils individuels

Les faux cils individuels permettent de combler les zones éparses des cils afin de donner un style plus naturel. Ils sont collés individuellement à côté des cils naturels. De plus, ils sont adaptables et ajustables à souhait. Vous avez la possibilité de choisir la densité des faux cils et leur position sur votre œil en fonction de vos goûts. Ils sont en général disponibles en trois longueurs différentes et peuvent être utilisés pour toutes les formes d'yeux. Leur pose nécessite un travail minutieux, car ils doivent être placés avec beaucoup de soin.

Les faux cils magnétiques à effet naturel

Les faux cils magnétiques sont équipés d'une base aimantée qui permet de les poser sans colle. Ils sont pratiques, faciles à poser, légers et se ressentent à peine sur les paupières. Faciles à entretenir et réutilisables sur une longue durée, les faux cils naturels magnétiques sont adaptés aux yeux sensibles. Ils ne les irritent pas et ne provoquent pas d'allergie au niveau du système oculaire lorsqu'ils sont appliqués. Ils sont très confortables et vous permettent de mettre en valeur votre regard. À quelle occasion porter les faux cils ?

Les faux cils peuvent être portés à toutes les occasions, qu'il s'agisse d'une soirée en ville ou d'événements plus formels tels que les mariages et les cérémonies. Les faux cils sont également un excellent moyen d'ajouter du relief à un maquillage de tous les jours. L'essentiel est de choisir le style de faux cils adapté à l'occasion. Pour un style séduisant, optez pour des cils duveteux d'aspect naturel. Pour les événements



particuliers tels que les mariages ou les cérémonies, optez pour des faux cils plus épais et plus fournis. Si vous recherchez un look original pour une soirée, essayez une paire de faux cils ondulés ou en forme de plumes.

Comment porter ces accessoires pour une occasion spéciale ?

Les faux cils sont en général vendus en kits et doivent être portés avec une colle spécifique. Pour commencer, assurez-vous que les faux cils à appliquer ne sont pas trop larges pour vos yeux. Vous pouvez les tenir contre vos vrais cils et voir ce qui dépasse puis couper la longueur en trop.

Pressez ensuite une fine ligne de colle sur le dos de votre main. Passez-y la base de vos faux cils, puis laissez un peu sécher la colle avant de poser ceux-ci sur la bordure supérieure de vos cils naturels. Appliquez la partie collante sur votre paupière le plus près possible de vos cils. Après les avoir placés, laissez la colle sécher sans toucher. Appliquez ensuite du mascara sur vos cils. Cela permettra de les mélanger avec les faux cils afin d'obtenir un look plus naturel.

Le processus est beaucoup plus simplifié pour les faux cils magnétiques. Pour les appliquer, il faudra poser les cils magnétiques au-dessus des naturels. Il faut ensuite placer

les faux cils aimantés en dessous des cils naturels en commençant par le coin externe de l'œil. S'il s'agit d'un faux cil avec liner magnétique, il faudra d'abord tracer un trait d'eyeliner sur vos paupières au niveau des cils naturels. Posez ensuite la frange de faux cils sur le trait d'eyeliner tracé.

Comment prendre soin de vos faux cils ?

Voici quelques conseils et astuces pour vous aider à bien prendre soin de vos faux cils.

Retirez vos faux cils et nettoyez-les avec du coton

Pour retirer les faux cils, vous pouvez utiliser la pulpe de vos doigts. Gardez-les fermement entre votre pouce et votre index. Décollez ensuite doucement la bande vers l'intérieur. Après avoir retiré les faux cils, imbitez un coton de lotion démaquillante. Passez ensuite celui-ci sur les faux cils en faisant de petits mouvements circulaires. Assurez-vous de nettoyer aussi la bande adhésive. Répétez le même processus de l'autre côté des faux cils.

Retirez la colle des cils et nettoyez-les avec de l'alcool

Après avoir terminé le nettoyage, il est possible qu'il y ait encore de la colle sur la bande des faux cils. Vous pouvez retirer celle-ci avec une pince à épiler. Au cours du retrait, évitez de tirer sur les cils avec vos doigts, vous risquez



de les abîmer.

Pour éliminer tous les résidus de colle de la bande de faux cils, plongez un coton-tige dans de l'alcool et passez-le le long de la bande. Cela permettra également de désinfecter la bande pour une réutilisation ultérieure des faux cils sans risque.

Conservez correctement vos faux cils

À la fin du nettoyage, séchez correctement vos faux cils avant de les ranger. Lorsqu'ils sont secs, replacez-les dans leur boîte d'origine. Évitez de les laisser traîner n'importe où comme dans votre tiroir à maquillage, car ils risquent d'être recouverts de poussière ou de débris de produits. Si vous n'avez plus l'emballage d'origine, vous pouvez utiliser un étui de lentille de contact. Conservez-les ensuite dans un endroit sombre à l'abri de la lumière du soleil pour éviter que leurs couleurs ne ternissent.

Les avantages et les inconvénients du port de faux cils

Le port des faux cils comporte de nombreux avantages et quelques inconvénients qu'il faut considérer avant d'y avoir recours.

Avantages

Les faux cils permettent d'augmenter le volume de la ligne de cils naturels. Ils peuvent donner instantanément un look plus glamour à n'importe qui. Lorsque vous les mettez, vous paraissez plus jeune et votre beauté est mise en valeur. Cela renforce votre assurance et vous permet de bien vous sentir dans votre peau.

Par ailleurs, la pose des faux cils vous permet de varier votre style en ayant un regard plus naturel et sophistiqué. Elle vous permet aussi de corriger les imperfections de vos yeux. Selon le type de cils, vous pouvez créer

différents styles, du plus subtil au plus audacieux.

Inconvénients

En plus de l'inconfort que cela peut générer, le port de faux cils comporte parfois des risques d'infections oculaires et de réactions allergiques. En effet, si la colle utilisée pour la pose entre en contact avec la peau, elle peut causer certains problèmes. Vous pouvez souffrir de paupières gonflées, de rougeurs ou de démangeaisons.

Dans certains cas, elle peut entraîner une irritation de la peau, une inflammation plus grave au niveau des paupières ou une infection du blanc de l'œil. Par ailleurs, porter trop souvent des faux cils ou les appliquer de manière incorrecte peut donner un aspect peu naturel à vos yeux. Quelques précautions avant et après leur pose

Si vous optez pour la pose de faux cils, assurez-vous de toujours avoir les mains propres avant de les appliquer afin d'éviter tout risque d'infection. Appliquez de la colle avec parcimonie le long de la bande de faux cils et attendez quelques secondes pour que le produit devienne collant avant de le mettre sur votre paupière.

Après la pose, utilisez des produits qui ne sont pas gras pour faire le maquillage qui accompagnera vos faux cils. De plus, après les avoir placés, évitez de vous frotter les yeux. Pour le retrait, il faut procéder avec précaution, en veillant à ne pas arracher vos propres cils naturels.



Journées Lotus cinématographiques du court-métrage

«Echach» couronné du bouclier du lotus d'or

La première édition des journées Lotus cinématographiques internationales du court-métrage a été clôturée samedi-soir à la maison de la culture Houari-Boumediene de Sétif par le couronnement du film «Echach» du réalisateur irakien Ali Al Kaabi du prix du bouclier du lotus d'or.

Le film «Jamiouna Nantami» (Tous nous appartenons) du réalisateur Algérien Mohamed-Larbi Bourourou a décroché le prix du bouclier du lotus d'argent tandis que le prix du bouclier du lotus de bronze a été décerné au film «414» de Younès Ismaïl d'Algérie.

A l'issue de la première édition de cette manifestation culturelle, organisée par l'association locale «Siroul» de développement des arts et la technologie, la scénariste Abla Belamri, également



membre du jury, a assuré à l'APS des normes précises respectées que «la sélection des lauréats des par les membres du comité de jury dont Nouredine Berabah de

M'sila et Samir Djedi de Sétif». De son côté, Nouredine Berabah a invité les jeunes vidéastes participants à cette manifestation à éviter le travail individuel et à produire des films au sein d'équipes de spécialistes ainsi qu'à faire montre de créativité et tirer avantage des expériences d'autrui à l'occasion de pareils festivals.

Le Film «Echach» a traité en 8 minutes et 45 secondes l'histoire d'une jeune irakienne malvoyante qui suite à une intervention chirurgicale enveloppe ses yeux d'une bande (Chech) et rêve d'une vie meilleure en recouvrant la vue.

Mais à sa grande stupéfaction, elle finit par remettre la bande «Echach» pour ne pas voir l'horreur causée à son pays par la guerre.

En marge de la manifestation, une exposition d'affiches de

films algériens a été organisée au hall de la maison de la culture parallèlement à la tenue d'ateliers de formation au profit des jeunes vidéastes dans les domaines de la mise en scène, le tournage, l'écriture de scénario, le maquillage et le montage.

De sa part, le directeur de wilaya de la culture et des arts, Ameer El Hachemi, a indiqué que cette manifestation qui a été marquée par la participation de 22 films représentant 6 pays arabes (l'Algérie, l'Irak, l'Egypte, la Tunisie, le Yémen, et la Syrie) s'inscrit dans le cadre de la politique de soutien du ministère de tutelle aux activités cinématographiques qui suscitent de plus en plus l'engouement des jeunes.

Algérie-Sahara Occidental

Accord-cadre pour renforcer la coopération culturelle

Un accord-cadre a été signé, samedi à Boujedour (camps de réfugiés sahraouis), entre le ministère de la Culture et des Arts et le ministère sahraoui de la Culture portant sur le renforcement de la coopération culturelle et la création d'un théâtre national sahraoui, et ce, dans le cadre de la visite de la ministre de la Culture, Soraya Mouloudji, aux camps des réfugiés sahraouis.

Dans une déclaration lors de la signature de l'accord en compagnie de son homologue sahraoui, Moussa Selma, Mme Mouloudji a fait savoir que la signature de cet accord, qui intervient dans le cadre du «renforcement des liens de fraternité entre les peuples algérien et sahraoui, vise à consolider la coopération dans différents domaines et spécialités artistiques, en tête desquelles la création d'un théâtre sahraoui afin d'aider le peuple sahraoui sur le plan culturel à faire connaître sa

cause aux plus hauts niveaux, et de promouvoir sa scène culturelle à l'échelle internationale».

«L'initiative de création d'un théâtre national de la République arabe sahraouie démocratique (RASD) constitue une tradition culturelle de longue date, ainsi qu'une démarche culturelle vers l'avenir de la souveraineté nationale du peuple sahraoui sur son territoire», a poursuivi la ministre.

Cette structure permettra, à travers ses œuvres théâtrales, d'enrichir et de développer le patrimoine culturel sahraoui à même de permettre aux artistes sahraouis de présenter leur expérience théâtrale et d'apporter leur touche sur la scène théâtrale arabe et internationale, en sus de faire connaître la lutte du peuple sahraoui à l'opinion publique», a précisé Mme Mouloudji.

La ministre a indiqué que son secteur œuvre depuis la signature

de la convention du 9 février 2023 avec le ministère sahraoui de la Culture, à ce que le Théâtre national sahraoui soit établi sur des bases professionnelles à tous les niveaux.

Le ministre de la Culture sahraoui, Moussa Selma a déclaré, quant à lui, que cette convention «s'inscrit dans le cadre du renforcement de la coopération culturelle entre les peuples algérien et sahraoui en vue d'accompagner et de renforcer la culture sahraouie par l'expérience et l'expertise».

Cette convention, poursuit le ministre sahraoui, «vient également réaffirmer les positions indéfectibles du peuple et du gouvernement algériens en soutien à toute forme de résistance pour que la culture sahraouie soit un véritable front d'ancrage des valeurs et de l'identité nationales pour défendre la cause nationale dans tous les fora internationaux». Mme Mouloudji avait visité



plusieurs établissements culturels sahraouis tels que les Ecoles nationales du cinéma, de la musique et des arts ainsi que le Musée national de la résistance, et eu des entretiens avec le Premier ministre sahraoui Bouchraya Hammoudi Bayoun et la ministre sahraouie de l'Intérieur, Meriem Salek Ahmada.

De son côté, la ministre sahraouie de l'Intérieur, Mme Meriem Salek

Ahmada, également membre du secrétariat national sahraoui, a affirmé que l'Algérie «est un pays défenseur des libertés, de la dignité et des valeurs. C'est la Mecque des révolutionnaires en ce qu'elle nous a aidés et défendus alors que les voisins nous ont poignardés dans le dos après avoir comploté contre nous et envahi nos terres pour nous diviser et tenter d'exterminer notre peuple...».

LAB DZ : APPEL À CANDIDATURES

L'Institut français d'Algérie a lancé un appel à candidatures à la 10e édition du Laboratoire d'Algérie de création documentaire LAB DZ. Un atelier orienté vers la réalisation documentaire et la pratique du son et de l'image qui se déroulera à Constantine.

La session de formation 2023 se déroulera en deux temps :

Les 16, 17 et 18 juillet pour les repérages et l'écriture

Du 03 au 21 septembre pour le

tournage et le montage des films et la restitution (projection) des travaux.

Conditions de participation au LAB DZ

Ce laboratoire est réservé aux candidats algériens ayant 18 ans ou plus. Ayant déjà une pratique professionnelle du tournage et du montage et si possible du documentaire. Les étudiants en fin de cursus professionnel sont également acceptés.

Les candidats devront s'assurer

de leur hébergement sur place durant les 2 sessions de la formation, et s'engagent aussi à suivre les deux volets de cette formation dans son intégralité. Des solutions d'hébergement pourront éventuellement être proposées, sur demande.

Les stagiaires s'engagent à participer à tous les jours du laboratoire. L'inscription est gratuite, mais suite à de nombreux désistements, une caution obligatoire de 8 000

dinars est désormais demandée au premier jour de la session 1, pour garantir la participation complète au stage. Elle sera par la suite restituée à l'issue de la session 2.

La participation aux deux sessions de juillet puis de septembre est impérative.

Les candidats seront sélectionnés sur la base de leur fiche d'inscription, ainsi que des films qu'ils ont produits avant la formation.

Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 05 mai 2023, et ce en remplissant la fiche d'inscription et en l'envoyant à : abdenour.hochiche@if-algerie.com.

Les noms des participants sélectionnés seront communiqués aux alentours du 30 mai.

Plus d'informations sont disponibles sur le site web de l'Institut Français.



Humaniser Alexandrie

Avec une exposition mêlant œuvres d'art contemporaines et pièces archéologiques, le Mucem, à Marseille, s'essaie à un exercice difficile : présenter la réalité de la cité égyptienne en regard de sa légende.

Il suffit de prononcer le nom d'Alexandrie pour qu'aussitôt l'imaginaire s'enflamme, nourri d'histoire et de mythes. Rares sont ceux qui ignorent que la ville égyptienne a été fondée par le roi de Macédoine Alexandre le Grand (en 331 avant J.-C.), que son port était annoncé par un phare monumental et que son enceinte abritait une fameuse bibliothèque, bâtie en 288 avant notre ère... Mais au-delà de ce savoir général remonté de l'antiquité, la cité concentre aujourd'hui plus de mystères que de certitudes. L'exposition *Alexandrie : futurs antérieurs*, qui se tient au Mucem, à Marseille, jusqu'au 8 mai 2023, s'attelle ainsi à la lourde tâche de « revisiter l'histoire et le présent de la ville égyptienne, loin des mythes et des stéréotypes qui lui sont traditionnellement associés ».

Déconstruire le mythe

Pour le conservateur référent du musée marseillais, Enguerrand Lascols, « il s'agit d'enlever le vernis, de déconstruire le mythe ». Une démarche complexe et commercialement risquée, les mythes et les fantasmes attirant plus les visiteurs que la – souvent banale – réalité. Les commissaires Arnaud Quertinmont et Nicolas Amoroso (Musée royal de Mariemont), aidés par Edwin Nasr (indépendant) et Sarah Rifky (Institute for Contemporary Art de l'université Virginia Commonwealth), se sont donc livrés à un acrobatique grand écart en conjuguant recherche archéologique et art contemporain. Ils écrivent ainsi : « L'exposition présente des artefacts couvrant une période de huit siècles, entre la fondation de la ville par Alexandre le Grand (331 av. J.-C.) et l'avènement du christianisme (381 après J.-C.).

Elle présente également des incursions dans des vestiges datant des temps byzantins, arabo-islamiques et modernes. [...] L'exposition s'intéresse aussi à l'Alexandrie contemporaine. Une ville marquée par une constante érosion écologique, sociale et politique, déterminée par son passé colonial et les tumultes de la mondialisation. Au fil du parcours de l'exposition, 16 artistes contemporains élargissent notre regard avec des œuvres qui explorent la ville d'aujourd'hui, sa complexité, et le paradoxe de



ses représentations, marquées par de constants allers-retours entre temps historique, temps actuel et temps imaginaire. »

Puzzle à recomposer

Autant le dire, *Alexandrie : futurs antérieurs* fait sans cesse appel à l'imaginaire du visiteur qui doit essayer, à la manière d'un patient archéologue, de recomposer le puzzle complexe de ce que fut la ville et de son évolution au cours du temps. Relativement scolaire, le parcours de l'exposition se divise en cinq parties. Débutant avec l'urbanisme, il se poursuit avec le pouvoir et les savoirs, les temples et le « bilinguisme culturel », la vie quotidienne et le rayonnement de la ville. L'information est dense, abondante, et c'est petit à petit que l'on parvient à reconstruire une image approximative de la ville et de ses habitants au gré des époques.

Les (impressionnantes) aquarelles contemporaines de Jean-Claude Golvin et les différentes cartes exposées permettent, par exemple, de visualiser le plan de la cité – et de saisir son évolution : de la ville antique, il ne reste quasiment rien ! Une maquette du fameux phare d'Alexandrie – dont on ne peut affirmer avec certitude qu'il s'agisse d'une représentation fidèle – voisine avec une image du fort mamelouk de Qaitbay, bâti sur les ruines et avec les blocs de l'ouvrage antique.

Le Mouseïon, ancêtre grandiose de nos musées

Dans le même ordre d'idée, l'exposition rappelle que la bibliothèque d'Alexandrie faisait partie intégrante du Mouseïon, lieu de culte dédié aux muses, qui personnifient les arts et les sciences dans la culture grecque. Dans le catalogue de l'exposition, Mona Hagag, de l'université d'Alexandrie, écrit ceci : « Après être monté sur le trône d'Égypte en 306-305 avant J.-C., Ptolémée 1er, fils de Lagos, lança un important programme de construction à Alexandrie, dont il fit la capitale de la dynastie régnante. L'un des



Alexandrie : futurs antérieurs 8 février – 8 mai 2023 Exposition

Alexandrie



Mucem

objectifs de cette politique était de s'assurer la suprématie sur le monde méditerranéen.

Démétrios de Phalère, qui faisait lui-même partie du Lycée, conseilla au roi d'établir un centre scientifique et intellectuel. Ptolémée 1er le chargea alors de créer un Musée, à la fois temple pour les muses, les déesses grecques de la création artistique et littéraire, et centre de recherches scientifiques et littéraires hébergeant une bibliothèque. [...] Le Musée devint rapidement une destination prisée des érudits éminents ; ils affluaient vers Alexandrie, attirés par les conditions d'accueil et de travail sans équivalent qu'offraient les Ptolémées. »

Euclide, Archimède, Ératosthène, Alexandre le Grand, Cléopâtre VII...

Au fur et à mesure que l'on progresse dans l'exposition, le mythe d'Alexandrie se peuple de figures bien réelles. Ainsi des savants qui firent la grandeur de la ville : Euclide,

Archimède, Ctésibios, Philon de Byzance, Héron, Aristarque, Ératosthène (qui prouva que la terre était une sphère et en calcula la circonférence), Claude Ptolémée... Ainsi des poètes : Callimaque, Théocrite, Apollonios de Rhodes... Ainsi des puissants : Alexandre le Grand, bien entendu, mais aussi la dynastie des Ptolémées, dont la fort célèbre Cléopâtre VII. Les différents éléments présentés dans l'exposition visent, d'une certaine manière, à débarrasser la plupart de ces personnages de leurs oripeaux fantasmatiques. « Cléopâtre VII a longtemps eu une image de mauvaise reine, précise Enguerrand Lascols. Mais c'était une fake news forgée par les Romains, une image qui a été ensuite fantasmée, érotisée... Dans la réalité, elle avait une image plutôt positive. »

Dans le catalogue, Stefano Caneva, de l'université de Padoue, précise : « Pour sa part, si la dernière reine d'Égypte assumait un rôle de protagoniste

dans la politique internationale de l'époque par les relations qu'elle établit habilement avec Jules César et Marc Antoine, elle n'en dépassa pas moins ses prédécesseurs dans la construction d'un profil divinisant s'appuyant en particulier sur les figures d'Aphrodite en contexte grec et d'Isis-Hathor en contexte égyptien. Un aspect complémentaire de ce projet consistait d'ailleurs dans la construction d'une image d'Antoine en étroite relation avec Dionysos et Osiris. »

Métissages culturels au cours des époques

Tout au long du parcours, les nombreux métissages culturels qui ont marqué l'histoire de la ville sont abondamment documentés, démontrant à quel point l'histoire fonctionne plus par entrelacs, mélanges et superpositions que par ruptures radicales. Une pièce archéologique en particulier attire l'attention : une statuette représentant le dieu égyptien Horus habillé en légionnaire romain ! « Tout comme Isis et Harpocrate, d'autres divinités égyptiennes vont bénéficier d'enrichissements iconographiques de façon à devenir polysémiques et à être comprises tant par un Égyptien que par un Grec ou un Romain, précise le catalogue. C'est ainsi qu'on retrouve un Horus vêtu d'une cuirasse romaine ou un Anubis en toge muni d'un caducée. »

Eau potable

Si l'exposition ouvre de nombreuses portes sur l'histoire multimillénaire de la ville, la plus intéressante est peut-être celle qu'elle entrebâille sur ses habitants et leur vie quotidienne. Comment vivaient-ils ? Comment mouraient-ils ? Comment s'alimentaient-ils ? Comment géraient-ils les rares ressources en eau potable ? Autant de questions qui peuvent paraître terre-à-terre mais qui permettent, au fond, d'humaniser la ville.

Les Espaces d'AbraXas, une utopie architecturale rattrapée par la réalité

Le matin, quand la cité des Espaces d'AbraXas dort encore, quelques touristes s'y aventurent pour instagrammer sa monumentale architecture dystopique célèbre jusqu'à Hollywood. Mais dès midi dans cette banlieue parisienne, les guetteurs s'installent sur leurs chaises pliantes et chassent les curieux: le trafic de drogues reprend son cours.

Derrière son décor rétro-futuriste prisé des réalisateurs de clips et films («Hunger Games», «Brazil»...), cette cité inaugurée en 1983 en Seine-Saint-Denis, dans la banlieue nord de Paris, a connu l'engrenage de paupérisation et de disparition de la mixité sociale caractéristique des quartiers sensibles.

La municipalité de Noisy-le-Grand tente aujourd'hui de raviver ce lieu emblématique.

Les AbraXas se voulaient pourtant, dès leur conception par l'architecte star espagnol Ricardo Bofill, une rupture avec les barres de logements sociaux sans âme des grands ensembles. «C'était une époque d'idéologie utopique», dit à l'AFP Yann Minh, artiste de 65 ans installé depuis 2017 dans le bâtiment du Théâtre. «Le discours de l'époque était qu'on peut, au niveau industriel, fabriquer des palais pour le peuple: des bâtiments qui ne soient pas arides et moches».

L'architecture post-moderniste du lieu reprend ainsi en béton préfabriqué des éléments du néo-classicisme du XVIIIe siècle (pilastres, colonnes doriques, frontons triangulaires...), ses coursives portent les noms d'architectes royaux.

Alcatraz

Visibles à des kilomètres à la ronde, les AbraXas présentent l'aspect hostile d'une forteresse

close, d'où leur surnom d'«Alcatraz».

Mais une fois à l'intérieur, on découvre une cité constituée de trois bâtiments autour d'une place, qui matérialisent presque exactement la répartition des 600 appartements: deux tiers en logement social, un tiers en propriété privée.

Aux locataires de logements sociaux: le Palacio, massif bunker de 18 étages où l'on passe d'une cage d'ascenseur à l'autre par un labyrinthe de coursives et passerelles extérieures, et l'Arche, arc de triomphe aménagé en appartements.

Aux propriétaires: l'élégante structure en demi-cercle du Théâtre.

Deux mondes qui se regardent en chiens de faïence et se mélangent peu. «En tant qu'habitants, on dit toujours qu'il y a les riches au Théâtre et les pauvres au Palacio. Au Théâtre, des fois vous ne savez même pas ce qu'il se passe au Palacio», schématise Mareme Fall, locataire depuis 19 ans et figure incontournable des AbraXas.

Au pied du Palacio, les locaux où Bofill imaginait des commerces sont à l'abandon et condamnés pour éviter les squats. Dans les parties communes, des faux plafonds éventrés témoignent de recherches de caches de drogue par la police. Plusieurs ascenseurs sont en panne, les façades ocre suintent d'humidité.

Une déliquescence loin de la cité moderne et fonctionnelle qu'a découverte Samir Rouab à son arrivée au Palacio en 1989, à 15 ans, dans les bagages de sa mère qui cumulait deux emplois.

«Dans l'ascenseur, il y avait un grand miroir, une rambarde et de la moquette rouge. Il y avait quatre gardiens disponibles tous les jours, par téléphone ou



à la loge. Et les personnes qui faisaient l'entretien venaient quotidiennement», se souvient avec amertume ce guide touristique de 48 ans.

Progressivement, décrivent tous les interlocuteurs rencontrés par l'AFP, l'attribution des logements sociaux entraîne un changement de populations au Palacio et le relatif mélange des débuts disparaît. Les foyers issus de l'immigration se font plus nombreux, les «Français» partent.

«Ça a commencé à dérailler un peu. Les catégories moyennes quittaient l'immeuble et on a ramené des familles en grande difficulté. Petit à petit, c'est devenu un quartier difficile, pour ne pas dire ghetto», dit Michel Pajon, maire socialiste de Noisy-le-Grand de 1995 à 2015.

L'insécurité apparaît. Si les violentes guerres de bandes qui secouaient le quartier dans les années 2000 ne sont plus d'actualité, le trafic de cannabis s'y implante, profitant de l'architecture alambiquée.

En parallèle, les bailleurs

réduisent les coûts. Les murs se dégradent, les gardiens se raréfient. Les agents de nettoyage ne passent plus qu'une fois par semaine.

Négociation électorale

Jugeant les AbraXas au-delà du point de non-retour, la municipalité socialiste les délaisse et veut les raser pour construire un palais des congrès. Mais à l'élection municipale de 2015, l'opposition s'engage à réhabiliter la cité en échange des votes du Palacio, rapporte Mareme Fall, aujourd'hui déléguée aux quartiers prioritaires pour la maire de droite Brigitte Marsigny.

Pari gagnant. Au lieu de s'abstenir, les AbraXas se rendent massivement aux urnes et Michel Pajon est battu de... 33 voix.

La nouvelle majorité réinvestit alors les AbraXas, auxquelles la figuration en 2015 dans l'un des blockbusters «Hunger Games» donne un nouvel élan de notoriété.

«Notre politique est de mettre en valeur cet espace, de lui amener ce qui lui manque: des espaces

verts autour, une animation socio-culturelle, l'accompagner dans un nouveau quartier», indique à l'AFP le maire-adjoint à l'habitat, Pascal Laguilly.

Un city-stade et un parc pour enfants apparaissent. Des événements festifs, comme une fête costumée d'Halloween, réunissent régulièrement des centaines d'habitants. Un nouveau quartier avec des commerces de proximité est en germe à côté.

Dans le Palacio, un centre socio-culturel a ouvert ses portes en 2021. «Il n'y avait aucune activité pour les gamins, maintenant il n'y a que ça», salue Samir Rouab, «quand il n'y a pas école, il y a plein de sorties pour les enfants. Quand c'est l'été, des départs à la mer, etc.».

Dans le cadre de la réhabilitation des copropriétés dégradées, une importante rénovation des AbraXas doit intervenir dans les prochaines années. De quoi embellir la vie des résidents, et les photos Instagram des curieux?

Will Smith en Arabie saoudite pour assister à l'AlUla Camel Cup

L'acteur hollywoodien Will Smith a été aperçu en Arabie saoudite cette semaine lors de la compétition inaugurale de la Camel Cup.

La star assistait à la course avec le producteur de disques lauréat d'un Grammy Swizz Beats. Il est le premier Américain à posséder une équipe de course de chameaux dans le Royaume. Smith et Beatz ont été pris en photo ensemble. Beatz assistait à la course afin d'observer les concurrents de son équipe du Bronx saoudien en action.

Dans une série de photos

publiées sur le compte Instagram de Saudi Bronx, Smith et Beatz ont été repérés en train de boire du café arabe. Ce dernier représente un élément essentiel de la culture saoudienne.

Beatz a accompagné ses photos avec Smith sur Instagram de la légende suivante: «Aujourd'hui, lors de la première édition d'AlUla Camel Cup, j'ai eu un invité surprise qui est venu soutenir mon équipe.»



AIR ALGÉRIE:

Lancement d'une plateforme électronique de recueil des doléances

Une plateforme électronique baptisée «E-doléances» dédiée au recueil des réclamations des clients d'Air Algérie a été lancée, jeudi à Alger, par la compagnie nationale de transport aérien.

Cette plateforme conçue et réalisée à 100% par les ingénieurs de la direction des services informatiques d'Air Algérie, sur la demande de la direction commerciale de la compagnie, «est accessible et opérationnelle dès ce jeudi», ont indiqué des responsables d'Air Algérie lors d'une présentation de cette plateforme.

«E-doléance est accessible sept jours sur sept et 24 heures sur 24 via le lien: <https://doleances.airalgerie.dz> ou en scannant un code QR (code de réponse rapide) qui sera affiché au niveau des agences d'Air Algérie, des escales, à bord des appareils de la compagnie, ainsi que sur son site web, permettant aux clients d'introduire une réclamation en ligne tout en étant en mesure de suivre l'évolution de son traitement», a expliqué Riadh Agha, ingénieur auprès de la direction informatique d'Air Algérie.

Après avoir accédé à cette plateforme, l'utilisateur pourra choisir entre cinq catégories de réclamations selon sa nature qu'il s'agisse d'une doléance concernant une agence, un incident intervenu à bord des appareils d'Air Algérie, dans une des escales, une réclamation en lien avec



le Contact center (centre d'appel) ou sur le site web de la compagnie, a-t-il précisé.

La réclamation se fait en «cinq étapes faciles et rapides» qui permettent d'identifier le client, de recueillir ses coordonnées, de définir la nature de la doléance et même de joindre des fichiers (scans, photos, vidéos) dont la taille ne dépasse pas les 5 mégaoctets, a-t-il ajouté.

Ces étapes aboutissent à l'enregistrement de la réclamation et à la réception, par le client, d'un mail de confirmation comportant le numéro de référence de la doléance, permettant son suivi, mais également un lien pour introduire un recours

dans le cas où la réponse du traitement de la réclamation ne satisfait pas le client, a fait savoir M. Agha.

Le traitement des doléances se fait dans des délais «n'excédant pas les 48 heures, selon la nature de la doléance, et une notification est envoyée automatiquement au service commercial dans le cas où ce délai est dépassé», a-t-il assuré.

Toutefois, la réponse à certaines réclamations «peut nécessiter davantage de temps, en cas où il est nécessaire de recueillir des données de différentes directions pour confirmer certaines informations», a tenu à préciser le même cadre.

Le lancement de cette

plateforme permet «une numérisation de tous les processus à commencer par la réception de la réclamation par les équipes de la direction commerciale d'Air Algérie, épaulées par la direction informatique, dans le souci de traiter l'ensemble des doléances qui parviennent de la part des clients», a indiqué la Cheffe de la division commerciale d'Air Algérie, Tekfa Hachelaf.

Les doléances sont, ainsi «traitées et orientées vers le service concerné, qu'elles concernent une des agences ou qu'elles parviennent d'un client à bord d'un des appareils, ou de l'une des escales», a-t-elle souligné.

Pour sa part, le directeur des services informatiques d'Air Algérie, Noureddine Dabab, a précisé que le lancement de cette plateforme «vient dans le cadre de l'application des directives émanant des plus hautes autorités du pays appelant à la facilitation des procédures aux citoyens».

Cette plateforme est «une nouvelle étape dans le cadre de l'amélioration du service qu'offre Air Algérie à sa clientèle, en permettant un acheminement plus rapide de leurs doléances vers les responsables de la compagnie et, de ce fait, leur traitement dans les plus brefs délais», a-t-il soutenu.

Sonelgaz ne procédera pas à la coupure de l'alimentation en électricité et en gaz durant le mois de ramadhan

Le groupe Sonelgaz a décidé de ne pas procéder à la coupure de l'alimentation en électricité et en gaz, durant le mois de ramadhan, pour les retardataires qui n'ont pas encore payé leurs factures, a indiqué dimanche le porte-parole du groupe public, Khalil Hodna.

Cette démarche s'inscrit

dans le cadre «des positions de solidarité et actions sociales de Sonelgaz, en tant qu'entreprise citoyenne par excellence», selon M. Hodna qui a fait état de la mise en place de tous les moyens de facilitation pour les retardataires, en vue d'assurer un meilleur service public.

Le porte-parole de Sonelgaz

a affirmé que les services du groupe public «ont mobilisé tous les moyens matériels et humains, en vue de garantir une bonne qualité de distribution de l'électricité et du gaz au profit du citoyen, tout en adaptant les horaires de travail pour l'ensemble des structures d'accueil, pour une meilleure prise en charge des préoccupations des clients».

